

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne... \$3.00
Edition hebdomadaire... \$1.00
BUREAUX: No. 22 RUE YORK
OTTAWA, ONT.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

C'ÉTAIT À PREVOIR

Hier, le "Temps", la grande circulaire de M. Rea and Co., comme c'est beaucoup son habitude, a montré de nouveau son esprit de servilisme et le peu de cas qu'il fait de la cause bilingue en Ontario, c'était à prévoir.

La feuille à M. Rea and Co. n'aime pas notre article de mercredi, "Canadiens français et la guerre." Pour le critiquer celui qui tient la plume à n'en cite que quelques mots qui ne donnent aucunement l'idée que nous avons émise.

Voici l'article en question, qu'on lise bien, comme ineptie c'est superbe.

On pouvait lire ces lignes, hier, dans un journal de cette ville: "Et pourquoi les Canadiens français iraient-ils exposer leur vie pour la gloire du peuple anglais?"

A cette heure tragique où tous les patriotes ne songent qu'à se ruer à la défense d'un drapeau qui est le nôtre, un lâche seul pouvait écrire cela.

Il est heureux que l'enthousiasme manifesté par les volontaires canadiens-français qui vont en foule s'inscrire pour la défense de la patrie donne le plus violent démenti à cette mentalité de traître que l'on voudrait nous inspirer.

En temps de guerre, sous la loi martiale, un individu qui ose conseiller la politique de désertion devrait être déferé à un conseil de guerre pour crime de haute trahison.

Nous sommes convaincus que nos concitoyens canadiens-français dont le patriotisme est électrisé par la pensée d'une guerre où les deux drapeaux de notre ancienne et de notre présente mère-patrie marchent vers une victoire commune, auront lu avec un insurmontable dégoût ces lignes antipatriotiques et déshonorantes.

A côté de cette prose écoeurante, nous avons heureusement le plaisir de lire dans d'autres journaux des phrases qui reflètent la véritable âme canadienne-française qui puise son patriotisme dans ses attaches françaises et dans sa loyauté à l'Angleterre.

Ce que nous avons écrit mercredi, nous sommes prêts à le répéter aujourd'hui: les nombreuses très hautes approbations que nous en avons reçues, même de bons et sincères Anglais, font plus que nous dédommager de la boue que la "Circularité de M. Rea and Company" tente de nous lancer, à travers tout le jauranisme qu'elle fait au sujet de la guerre.

Parce que l'on nous traite de "lâche" qu'on n'aille pas croire que nous allons prendre la chose au sérieux; nous connaissons à qui nous avons affaire, et nous en avons bien vu de ces braves à quatre poils, mieux faits pour erier en arrière des foules de badauds que pour donner une direction pratique à une population intelligente.

C'est avec des attitudes de valets comme celle du "Temps," que les Canadiens français ont perdu les meilleures occasions de faire respecter leurs droits les plus sacrés.

C'est avec du chauvinisme comme en fait la triste "Circularité de M. Rea," depuis quelques jours, que l'on a faussé la mentalité du peuple. Du patriotisme ça! jamais de la vie, c'est de l'exploitation pure et simple.

Le gouvernement canadien a offert des troupes à l'Angleterre, c'était son devoir; quand l'Angleterre aura besoin, elle le dira et le Canada fera son devoir comme par le passé.

Mais nous le répétons de nouveau, pourquoi les Canadiens français courraient-ils au devant des autorités pour les supplier de bien vouloir les accepter comme chair à canon, quand ces mêmes autorités refusent avec obstination de nous rendre justice? Faisons notre devoir, quand le temps sera venu, c'est compris, mais pourquoi faire tant de zèle?

Il faut se rappeler que le "Temps" est au service de capitaux anglais, qu'il est dirigé au bénéfice des intérêts anglais, et que, dans les circonstances, c'est son rôle de voir les Canadiens français faire la rude besogne par chauvinisme, pendant que Messieurs prendront les meilleurs postes afin de préparer mieux à leur aise les plans qui leur permettront de persécuter ces naïfs Canadiens français poussés par quelques têtes chaudes à se monter la tête pour un salut militaire ou un bout de galon doré.

Il faut se rappeler aussi que le "Temps" n'a pas craint, il n'y a que quelques semaines, de prendre la défense du gouvernement persécuter des Canadiens français, au détriment de nos écoles bilingues.

Ajoutons que le "Temps" a menti effrontément quand il insinue que nous prêchons la désertion, il est trop lâche pour le dire ouvertement et trop hâbleur pour établir une preuve. Il parle aussi de cour martiale; avec des juges comme ceux qui ont acquitté la Cailiaux et que les franciscains du "Temps" ont paru approuver, on peut faire condamner la justice et acquitter même les agents de la traite des blanches. Avec ces sortes de gens il faut faire attention, on se salit les mains.

Les bons comptes font les bons amis, nous voulons régler nos comptes avec Messieurs les Anglais persécutés, c'est un des moyens les plus efficaces et les plus opportuns de porter notre cause à l'attention des autorités et du peuple anglais qui n'a que du mépris pour les chiens couchants, et qui profitent, à leur exemple, des occasions avantageuses qui se présentent.

Nous avons profité des circonstances pour dire ouvertement ce que nous pensons de l'attitude des Anglais à notre égard, non seulement nous ne le regrettons pas, mais nous allons insister davantage, dussions-nous amener tous les chauvins du pays. Les Anglais nous ont appris que "charity begins at home"; commençons par nous faire la charité à nous-mêmes, avant d'aller faire du zèle qui ressemble plutôt à de la badauderie qu'à toute autre chose.

C'est du "Fair-Play."

Le "Citizen" d'Ottawa cite ce matin presque en entier notre article de mercredi "Canadiens-français et la guerre" qu'il fait précéder des remarques suivantes: "Dans un premier Ottawa le

A MÉDITER

Garde un idéal élevé, mais sans mépriser les détails pratiques. Défends les grands intérêts, et pourtant ne néglige pas les petits. L'ordre supérieur, loin de détruire l'ordre inférieur, s'y appuie et le couronne. L'homme ne vit pas que de vertus, mais encore de pain. Le Catholique d'Action.

rait être une bonne idée s'ils refusaient de répondre à l'appel aux armes. Cependant l'auteur de l'article se ralentit vers la fin, vu qu'il dit que cependant les Canadiens-français doivent faire leur devoir."

Puis le grand confrère donne une bonne analyse de notre article et en cite au complet les principaux passages. Voilà du "fair-play." Nous n'avons jamais prétendu avoir le monopole de la raison, nos idées comme celles de bien d'autres peuvent être erronées, et quand elles le sont nous sommes assez humain pour le reconnaître.

Des procédés courtois comme ceux du "Citizen" feront plus pour le rapprochement des races en ce pays que tous les efforts coercitifs du gouvernement.

La guerre et le commerce

Par suite des dangers que les bateaux de commerce courent sur l'océan à cause de la guerre, le commerce d'exportation est suspendu; cependant cette situation n'est que temporaire, car l'Angleterre et la France ont besoin du Canada pour s'alimenter.

La colonisation

Nous attendons que l'Eglise de la Province de Québec prenne en mains la cause sacrée de la Colonisation. Elle seule est la véritable amie du peuple. Elle seule peut se dévouer pour la justice, la vérité et la liberté. Nous désirons si sincèrement que la vérité soit connue sur notre condition, pour que nous puissions obtenir en toute justice, la liberté de vivre et de nous épanouir au moins autant que les juifs, les socialistes, les franc-maçons!

D. FRICHON.

Audace de bon aloi

L'enthousiasme guerrier qui se manifeste un peu partout depuis quelques jours, bien naturel chez les gens du métier et les intéressés, a donné lieu, mercredi soir, à un incident qui vaut la peine d'avoir une mention plus qu'ordinaire.

Mercredi soir, donc, les cadets ouvriers de Hull, avec leur drapeau en tête, le "Carillon Sacré-Coeur", firent une petite démonstration dans les rues de Hull: là on y est habitué et comme d'habitude on salua avec bonne grâce ces futurs citoyens se préparant aux luttes de l'avenir.

Un manifestant suggéra de traverser à Ottawa, et la troupe se grossissant d'un bon nombre de curieux traversa à Ottawa.

Les promeneurs saluèrent avec enthousiasme ces futurs défenseurs de la patrie; enhardis par cet accueil, les manifestants se rendirent sur la rue Sparks, les promeneurs applaudissaient tous; devant les bureaux du "Citizen", on fit halte et l'on chanta avec un entrain admirable, "O Canada" de Sir Routhier et "God Save the King".

Around de la petite troupe il y avait alors une foule nombreuse, Anglais, Irlandais, Écossais, Orangistes comme Canadiens-français, applaudissaient avec fraternité et le bilinguisme des manifestants et le drapeau Sacré-Coeur que portent toujours si crânement les cadets de Hull.

Les Cadets de la ville voisine ont fait là plus qu'une manifestation ordinaire, ils ont fait admettre aux Anglais de l'Ontario et sans qu'ils s'en doutent, que pour être Canadiens français, catholiques et bilingues, nos jeunes Canadiens français savent se faire applaudir par Messieurs les Anglais.

Voilà de l'audace de bon aloi dont nous félicitons cordialement les jeunes Cadets de Hull. A cette école sortent des hommes qui sauront se tenir debout devant les persécutés de notre race et réclamer fièrement leurs droits.

LES DEUX FLOTTES DANS LA MER DU NORD

On croit que la flotte anglaise et la flotte allemande se sont rencontrées dans la Mer du Nord et on attend avec impatience et anxiété le résultat de ce premier choc naval important. Les Allemands continuent de se battre près de Liège et des engagements sanglants ont eu lieu près des frontières. Plus de cent mille hommes sont en présence. Le cabinet anglais vote des crédits considérables pour la guerre et décrète la levée de cent mille hommes de troupes.

L'AUTRICHE DECLARE LA GUERRE A LA RUSSIE

De Londres arrive le rapport que la flotte anglaise s'est battue avec la flotte allemande sur la haute mer. L'Amirauté britannique refuse de dire si oui ou non une bataille est à se livrer en ce moment, mais les navires anglais qui ont quitté le pays il y a quelques jours cherchaient la flotte allemande; cela est certain.

Le croiseur britannique "Amphion" a été coulé par une mine allemande, avec une perte de plus de cent hommes.

L'Empereur Guillaume d'Allemagne dans un ordre à la marine et à l'armée, demande à tous les Allemands capables de porter les armes de combattre pour le Vaterland.

En Belgique les Allemands et les Belges se battent avec acharnement autour de Liège; plus de 100,000 hommes sont dans les rangs. L'on se bat depuis deux jours; les rapports officiels reçus de Bruxelles disent que les Allemands ont perdu des milliers d'hommes. L'on croit aussi que les Belges ont souffert de lourdes pertes. Jusqu'ici aucune nouvelle concernant le succès des attaques allemandes n'est venue d'une source allemande.

L'Autriche-Hongrie a déclaré la guerre à la Russie; et l'ambassadeur russe à Vienne a reçu ses passeports.

Le Premier Ministre de la Grande Bretagne a demandé à la Chambre des Communes une allocation additionnelle pour la guerre de \$500,000,000, et une augmentation dans l'armée de 500,000 hommes; ces deux demandes ont été accordées. En même temps le gouvernement a déclaré un délai moratoire pour la ville de Londres, durant un mois, avec certaines exemptions.

Les gardes de la frontière allemande ont repoussé la cavalerie russe qui tentaient de pénétrer dans la Prusse-Est.

Une dépêche de Tien-Tsin, Chine, dit que le croiseur allemand Emden et le croiseur russe Askold se sont livrés bataille dans les eaux près de Wei-Hai-Wei, et que tous deux ont été coulés.

Hull, Angleterre, 7.—Hier soir, vers 6.00 hrs les autorités des hôpitaux ont reçu l'ordre de se préparer à recevoir 250 personnes qui ont été blessées au cours d'une bataille dans la Mer Nord.

Les compagnies maritimes ont reçu la nouvelle que le chemin est ouvert de Hull à Londres et le trafic du littoral a été repris. Les pêcheurs recommencent à se rendre en Islande.

St-Petersbourg, 7.—L'Autriche-Hongrie a hier soir déclaré la guerre à la Russie.

Londres, 7.—L'Ambassade française à Londres a appris hier soir de source officielle que l'Ambassadeur autrichien à St-Petersbourg a demandé ses passeports.

L'Autriche Hongrie a déclaré la guerre à la Russie et se regarde comme en état de guerre avec ce pays.

Vienne, 7.—L'Ambassadeur russe a reçu ses passeports hier soir du gouvernement autrichien. Toutes les relations entre les deux pays sont brisées.

DEUX BATAILLES IMPORTANTES

Londres, 7.—L'Europe toute entière attend avec le plus grand intérêt le résultat des deux grandes batailles qui se sont livrées hier. Si les rapports sont véridiques il y eut engagement sérieux entre la flotte allemande et la flotte anglaise dans la Mer du Nord. Les résultats de cette bataille auront certainement une très grande portée sur la guerre qui commence.

L'armée allemande de la Meuse dans sa marche en avant à travers la Belgique a rencontré une opposition des plus vigoureuses. Mercredi les rapports annonçaient que les Allemands avaient

été repoussés sur toute la ligne mais les dépêches d'hier laissaient à entendre que les troupes du Kaiser avaient renouvelé leur attaque contre les fortifications belge et qu'une bataille où plus de cent mille hommes étaient engagés se livrait hier sur les frontières belges.

Les nouvelles qui sont parvenues à la presse jusqu'à présent venaient toutes par voies de communications françaises ou anglaises et on ne connaît pas la version allemande des événements qui se sont passés depuis le commencement des hostilités. Il faudra certainement encore quelque temps avant que la version allemande soit rendue publique et que la vérité soit connue.

La même chose s'applique aux mouvements de l'armée autrichienne qui manoeuvre contre la Serbie actuellement mais dont les plus importants corps d'armée marchent à la rencontre des armées russes qui s'avancent sur la frontière autrichienne.

A part la déclaration de guerre de l'Autriche Hongrie à la Russie on ne connaît rien des événements qui se sont passés dans les derniers jours au pays de François-Joseph.

VAISSEAUX ALLEMANDS SAISIS

Londres, 7.—Les vapeurs Kronprinzessin Cecilie et Prinz Adalbert, de la ligne Hambourg Américain, à l'ancre dans le port de Falmouth, ont été saisis par le gouvernement.

Le croiseur anglais Diana a amené au port de Falmouth hier soir le schooner allemand Elise de Rio Grande.

Madrid, 7.—(Par voie de Paris). D'après des dépêches officielles reçues ici plus de cinquante vapeurs allemands ont été capturés par des escadrons anglais jusqu'à date.

Londres, 7.—Le passage d'un budget militaire de \$500,000,000 (en plus des \$525,000,000 votés il y a quelques jours) et du projet de Lord Kitchener qui augmente l'armée de 500,000 hommes, sans qu'il y ait eu à la Chambre une seule voix pour faire expression d'opposition prouve bien que la Grande Bretagne s'est mise à l'oeuvre sérieusement.

Un appel aux armes fait par le War Office hier soir dit que l'on a besoin immédiatement de 10,000 hommes et que "Lord Kitchener" a la confiance que tous ceux qui ont à coeur la sûreté de notre empire répondront à cet appel. La durée des services pour les nouveaux hommes sera de trois ans, ou jusqu'à ce que la guerre soit terminée; l'âge d'entrée sera d'entre 19 et 30.

Les estimés de la marine accordent 67,000 officiers et hommes additionnels, ce qui porte à 218,000 la force navale.

L'Angleterre ne se fait pas illusion que la guerre sera certainement rapide et décisive. Le peuple est préparé à une lutte ardue et longue.

L'Amirauté a notifié le public hier soir que la première nouvelle venant de la flotte ne serait peut-être pas une bonne nouvelle; très peu de temps après on apprenait que le croiseur britannique "Amphion" avait été coulé par une mine avec perte d'un officier et de 130 hommes—le premier sacrifice de la Grande Bretagne dans cette guerre.

L'avis général est que dans les premiers jours de la guerre les navires britanniques dans la Mer Nord courent de plus grands risques que les navires ennemis.

La famille royale partage avec ses nombreux sujets la douleur d'attendre en suspens des nouvelles des différents navires de la flotte. Le Prince Albert, deuxième fils du Roi, à bord du Collingwood, est un des jeunes élèves de

marine qui prennent part aux périls de leurs aînés.

Il y eut un incident dramatique dans la Chambre des Communes hier lorsque Lord Charles Beresford a donné la main à Winston Spencer Churchill en lui disant: "Well done" (Vous avez bien fait) terminant ainsi la querelle qui dure depuis des années, à partir du moment où Lord Beresford en pleine Chambre qualifiait de "stupidités" etc., les propositions de Churchill, pour préparer la marine anglaise à faire la guerre contre l'Allemagne.

Les autorités sont continuellement à arrêter un nombre assez considérable de réservistes de l'armée et de la marine allemandes qui tentent de se rendre dans leur pays. Il n'y a pas eu de démonstration hostile contre les résidents allemands.

Un groupe de quatre-vingt-cinq prisonniers de cette catégorie attendait, sous escorte, leur convoi spécial dans la gare Victoria hier soir. Certains de la foule des citoyens autour d'eux les prenaient pour des espions, commençaient à siffler; mais des cris de "Honte!" les ont vite fait taire.

Les Allemands semblaient bien résignés et en bons termes avec leurs gardes.

Plusieurs personnes soupçonnées d'espionnage ont été arrêtées hier dans différentes parties de l'Angleterre.

LA RUSSIE ET LA FRANCE

Paris, 7.—Une dépêche de St-Petersbourg au Temps déclare:

"L'Empereur a fait appeler au palais royal hier Maurice Paléologue, l'ambassadeur français, et lui a exprimé dans les termes les plus chaleureux son admiration pour l'union admirable qui régnait en France depuis le commencement des hostilités. A la fin de l'entretien l'Empereur prit l'ambassadeur dans ses bras et l'embrassa à plusieurs reprises en disant: "Je presse sur ma poitrine dans votre personne votre chère et glorieuse patrie."

VAISSEAU RUSSE CAPTURE

Tokio, 7.—On rapporte que les navires allemands ont capturé un vaisseau russe appartenant à la flotte volontaire de la Russie.

Un vapeur arrivé hier soir à Shimoneski déclare qu'il a été poursuivi par un croiseur allemand. Le capitaine déclare que lorsqu'il montra ses couleurs le navire cessa sa poursuite et disparut.

UNE BATAILLE EN ORIENT

Manille, 7.—Un rapport authentique reçu ici hier soir déclare que des croiseurs anglais ont livré bataille à un escadron allemand à Tsing Tau.

Le croiseur allemand Scharnhorst est à Nouvelle Guinée sans charbon.

Onze vaisseaux marchands allemands ont cherché refuge ici. Les navires marchands anglais partent comme à l'ordinaire car on considère que la mer est sûre.

De nombreux partis de Français et d'Allemands partent pour leur pays à bord des vaisseaux étrangers.

LES FACTIONS IRLANDAISES UNIES

Dublin, 7.—La parade des soldats anglais réservistes qui se présentent à la guerre a été cause d'une démonstration enthousiaste hier soir à Dublin. Les réservistes anglais qui partaient hier soir pour Londres furent escortés à la gare par un régiment de volontaires au son de la fanfare et accompagnés de la foule qui les acclamait. Un grand nombre d'Unionistes protestants se joignent aux volontaires nationalistes pour la défense de la Patrie.

LES ETRANGERS A PARIS

Paris, 7.—Le gouvernement français a accordé une journée de plus aux étrangers pour se procurer des cartes afin de demeurer à Paris. Le vapeur français la Savoie arrivé de New-York ne repartira pas. Il sera pris par la marine en converti en croiseur poseur de torpilles.

UN APPEL DU KAISER

Berlin, 7.—(Via Londres)—L'Empereur a émis une proclamation adressée à l'armée et à la marine allemande dans laquelle il dit:

"Après 43 ans de paix je fais appel à tous les Allemands capables de porter les armes. Nous avons à défendre la Patrie et nos foyers contre les attaques sans merci de nombreux ennemis qui nous entourent.

"Nous aurons de dures batailles. J'espère que l'ancien esprit guerrier vit encore dans le peuple allemand—cet esprit guerrier qui attaque l'ennemi partout où il le trouve, sans jamais songer, et qui a été la terreur de tous vos ennemis depuis nombre d'années.

"J'ai confiance en vos soldats allemands; en tous et chacun de vous. Une volonté ardente et ferme de vaincre vit en tous et chacun de vous. Je sais que tous et chacun de vous sont prêts, s'il en est besoin, de mourir comme des héros.

Rappelez-vous votre passé glorieux et rappelez-vous que vous êtes Allemands.

Que Dieu vous bénisse. (Signé) Guillaume.

LE COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Paris, 7.—La grande armée de la France a été mise sous le haut commandement du général Joseph Joffre qui jouit d'un grand succès de popularité dans l'armée et dans toute la nation en général. Il est reconnu comme un homme de grand caractère et c'est un dicton dans l'armée que lorsque le général Joffre s'est fait une idée personnelle ne peut l'en faire dévier. Toutes les autorités militaires en France expriment leur confiance absolue dans la science militaire du général Joffre.

Le général est âgé de 62 ans actuellement.

NAVIRE ALLEMAND SAISI

Paris, 7.—Un navire poseur de mines français a remarqué dans le port de Cherbourg hier soir tard un gros vapeur allemand.

CONSUL ALLEMAND ARRETE

Sunderland, 7.—Le consul allemand ici a été arrêté hier soir sur les instances des autorités militaires. On n'a pas voulu divulguer les accusations portées contre l'ambassadeur.

LES DEUX ENNEMIS SE COULENT.

Londres, 7.—Une dépêche adressée au London Daily Telegraph et venant de Tien-Tsin dit que le croiseur russe Askold et le croiseur allemand Emden se sont rencontrés hier au large de Weiha-wai, Chine, et que les deux navires ont été coulés.

Berlin, 7.—(Par voie d'Amsterdam)—Il n'y a aucune vérité dans le rapport déclinant que la neutralité de la Suisse ait été violée par les troupes allemandes. Le gouvernement allemand a donné assurance au gouvernement suisse que le territoire suisse serait respecté par les troupes allemandes.

LES RUSSÉS SONT REPOUSSES

Berlin, 7.—(Via Amsterdam et Londres).—Les quelques détachements de cavalerie russe qui ont tenté de traverser la frontière allemande ont été repoussés hier. Suite à la page 2

UN DÉMENTI AU TEMPS

L'autre jour, il y a eu à Québec une manifestation publique à l'occasion de la déclaration de guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne. Les détachements des journaux de Québec et de Montréal l'extraient suivant le discours de M. Armand Lavergne qui a été acclamé par la foule, ce qui prouve que les Canadiens français ne sont pas si chauvins, ni si imbéciles que le Temps semble le dire.

M. Armand Lavergne, appelé par la foule à adresser la parole a exprimé ce qu'il considère être le devoir des Canadiens dans les circonstances. M. Lavergne émit l'opinion qu'il avait déjà émise au sujet de la participation du Canada aux guerres à l'étranger, et profita de l'occasion pour flageller comme il convenait les fanatiques qui reconnaissent à la race canadienne-française le devoir de mourir mais lui refusent le droit de vivre.

En face de la situation qui nous est faite, nous devons nous demander, dit M. Lavergne, quels sont nos devoirs? Je considère que nous avons pour premier devoir de défendre notre territoire. Le danger que court l'Angleterre n'est pas dans l'armée autrichienne ni dans la flotte allemande. L'Angleterre peut être affaiblie dans tous sens et nous devons protéger les ports de Sydney et de Halifax et garder libre la route du

Saint-Laurent, afin de pouvoir offrir un grenier où elle trouvera ses vivres.

Les Canadiens-français, dit M. Lavergne, feront leur devoir. Ils sauveront déjà le Canada deux fois et ils le sauveront encore cette fois. Mais qu'on comprenne donc là-bas, dans l'Ontario et au Manitoba, chez les fanatiques, que si les Canadiens-français ont le devoir de mourir pour la patrie, ils ont aussi le droit de vivre demain. Si les Canadiens-français doivent verser leur sang pour la mère-patrie, ils ont droit à la conservation de leur langue et de leurs écoles. Si on nous demande aujourd'hui, dit-il, combien il nous faut pour nous battre au Canada, nous répondons: Rien. Mais si l'on nous demandait ce que nous demandons pour aller nous battre en Angleterre, nous répondons: Qu'on nous rende notre langue et nos écoles.

Ces dures vérités sorties de la bouche de M. Lavergne ont plu à la majorité de l'immense foule qui l'écoutait, puisque l'orateur fut longuement applaudi. Il y eut cependant quelques protestations que M. Lavergne n'eut guère de difficulté à faire cesser.

Voilà du patriotisme bien compris et approuvé même par un grand nombre de Canadiens de langue anglaise qui savent mettre le bon sens avant le chauvinisme.

Pauvre Europe

(De l'Action Sociale)

Pourquoi l'Europe, qui entasse depuis trente ans des soldats et des engins de destruction, en est-elle aujourd'hui réduite à n'avoir plus d'autre issue à la situation, apparemment inextricable, que ses sages et ses grands politiques lui ont faite, que de lancer dans une guerre générale, qui sera peut-être la plus terrible boucherie humaine que les siècles ont jamais vue? Comment se fait-il qu'aucune entente, aucune conciliation, aucune intelligence ne semblent trouvable? que personne ne puisse indiquer les conditions d'une paix possible?

Quel intérêt, quel mobile, quelle espérance poussent aujourd'hui, les uns contre les autres, toutes ces nations naguère réputées les plus avancées dans les voies du progrès civilisateur et humanitaire?

Quelle cause d'intérêt civilisateur l'un ou l'autre des groupes ennemis a-t-il à défendre ou à promouvoir?

Hélas! il est bien difficile de le dire.

En 1866, au début de la guerre où la Perse rapace déjoua l'Autriche, son alliée d'aujourd'hui, de sa suprématie sur les peuples allemands, Louis Veuillot écrivait cette page, qui est peut-être plus encore aujourd'hui qu'alors:

«On fera donc la guerre; nulle autre solution ne serait possible. C'est ce que la diplomatie ne manquera pas de démontrer et la consolation qu'elle saura donner à ceux qui vont mourir.

«Du reste, beaucoup d'hommes sont à douter qu'une autre solution doive être désirée. Je parle des plus modérés, des plus sages, des plus ennemis de cette brutalité de la guerre, de ceux que menacent les plus ses coups furieux et impies. Ils disent les premiers que la guerre n'est pas une solution, qu'elle n'est qu'une aventure formidable, dont le résultat prochain, quel qu'il soit, ne peut se rencontrer heureux.

«Mais d'un autre côté la situation est si pleine de ténèbres et d'angoisses, elle est si basse, si

favorable à l'hypocrisie et à toutes ses iniquités et à toutes les tentes des ambitions scélérates, elle doit si manifestement aboutir à une catastrophe, que la plus grande souffrance et peut-être le plus grand péril serait de la voir prolonger. L'effet de cette situation est une déperdition sans cesse accélérée de la force morale. Ce que le monde a perdu en moralité depuis quelques années dépasse tout calcul. S'il y a un capital d'honneur, de fierté, de conscience publique, de sentiment du droit, de discernement du bien et du mal, comme il y a un capital en argent, il s'épuise; l'on peut dire qu'à cet égard les nations chrétiennes en sont aux assignats, et que bientôt la banqueroute sera officielle et cynique. La guerre, pense-t-on, pourra sauver le peu qui demeure; elle retrempera les âmes, elle guérira beaucoup de écités. En tous cas, elle sera le jugement de Dieu; et quand même beaucoup d'iniquités lui devraient un passager triomphe, qui deviendra vite un châtimeur, du moins beaucoup de lâches abandons seront punis et beaucoup de fourbes recevront leur salaire! La nature humaine garde ce sentiment profond, elle désire que le châtimeur suive la faute. Un instinct naturel subit, lorsqu'il est éclairé, l'avertit que Dieu ne se trompe jamais en ses justices, que la responsabilité du mal n'est pas tout entière à ceux qui commettent le mal, mais doit atteindre les connivences de diverses sortes qui l'ont suggéré, aidé, toléré. A ce compte, quel peuple est innocent?

Quel peuple n'est, plus ou moins, infidèle à Dieu, révolté contre lui, persécuteur de l'Eglise? Et dire que c'est là l'ensemble des nations qui doivent à l'Eglise la civilisation qui les a placées à la tête du monde! Dire que c'est là qu'en sont réduits les premiers des peuples chrétiens, ceux dont l'ensemble formaient la chrétienté depuis longtemps dissoute et disparue, sous le souffle de la révolte que fut la Réforme.

Pour remplacer la chrétienté

C'est apparemment l'heure de l'expiation, l'heure où toutes les apostasies passées vont se repaître des fruits empoisonnés de leur révoltes et de leur égarements. C'est l'heure de la justice divine, dont les jugements nous sont encore bien inconnus.

Quel sera en effet le résultat de la lutte effroyable qui va commencer? Dieu seul le sait, et personne sur terre ne peut le prévoir avec un peu de certitude.

Quel que soit ce résultat, on peut être sûr que la Providence, à laquelle peuples, gouvernements et guerriers sont humblement soumis, ne permet le châtimeur qu'en vue de l'expiation, et l'expiation qu'en vue de la miséricorde et du salut.

«Dieu, a dit encore Louis Veuillot en 1870, promène la guerre sur le genre humain, comme le médecin promène le feu sur un membre paralysé ou gâté. Comme le médecin emploie les poisons, la Providence divine em-

—Car c'est lui, répétait Raget, pour attiser la haine de Maligne, c'est lui qui mène la commune. C'est lui qui est maire!

—Oui, tout ce qu'il entendrait lui réussit.

—Ah! si vous vouliez, son sort est entre vos mains!

—Comment cela?

—Si vous étiez un homme, je vous révélerais un secret, je vous vendrais un moyen de vous venger. Mais vous n'êtes pas tous jours maître de votre conduite, vous ne m'écouteriez pas. Vous n'êtes qu'une poule mouillée!

Raget lui dit cela froidement, avec un amer dédain, les yeux dans les yeux, comme s'il eût voulu le fasciner, lui plonger jusqu'au fond de l'âme l'acier haineux de son regard. Le valet devenait maître, le franc-maçon reprenait tout son empire, enveloppait le malheureux d'effluves sataniques, et, lui parlant familièrement comme autrefois à Tours, comme en Loge, mais avec l'autorité que lui donnait la supériorité du grade maçonnique:

—Oui, dit-il, tu n'es qu'une poule mouillée!

—Raget, je te défends de m'insulter chez moi.

—Tu es bon, trop bon, veux-tu

disoute, où le pouvoir spirituel tenait une trop large place au gré des ambitions payennes, qui ont fini par la déjouer de tout ou de presque tout, en avait inventé un consortium d'intérêts matériels, un partage de territoires en partie volés, un équilibre de forces ennemies que l'on appelait presque ironiquement: le concert européen.

Pauvre concert, qui ne connut pas un moment d'harmonie parfaite, qui fut sans cesse accompagné des variations de la jalousie des gouvernants ou des plaintes des peuples spoliés, quand il ne l'était pas du bruit des batailles.

On a pourtant multiplié les congrès pacifistes et un tribunal permanent de pacification fut institué, auquel on prodigua l'or et les discours, laïques, de tous les sages qui croient se passer facilement de Dieu.

Mais on était si peu sincère ou si illusoirement en parlant de cette paix, qu'on prit un soin particulier, sur la suggestion impérative d'un des gouvernements spoliés, d'organiser un congrès de la justice et de la paix aux hommes de bonne volonté.

On proclamait ainsi officiellement, par les faits, que le concert européen n'avait plus rien de commun avec ce qu'on avait appelé la chrétienté ou l'Europe chrétienne, ou signifiait au Pape déjà dépeupillé criminellement de tout pouvoir humain, que l'on entendait bien se passer de l'élément divin, de l'autorité et de la justice divine, dont il est le représentant divinement constitué, le chargé de pouvoir, le ministre plénipotentiaire.

On ne songera pas aujourd'hui à rappeler celui que l'on a alors félicité, ce serait désavouer tout un passé de séparation et d'émancipation civile de l'élément divin qui avait fait la chrétienté, mais il apparaît bien dès aujourd'hui, et combien plus évidemment il apparaîtra peut-être après les désastres qui se préparent, que lui seul, le Père des nations chrétiennes, pourrait sauvegarder les droits de la justice, en épargnant les flots de sang chrétien que l'on va répandre. Lui seul pourrait indiquer les conditions d'une paix qui ne consisterait ni dans l'immolation des peuples, ni dans l'asservissements des vaincus, ni dans la domination des durs tyrannies que l'on peut entrevoir.

Mais l'aveuglement des peuples coupables à repousser toute voix de salut et de miséricorde, ne semble avoir d'égal que la fureur qui les pousse comme fatalement à s'entre-détruire. On ne voit pas quelle noble passion les anime, mais on voit trop quelles cupidités les poussent.

On ne songera pas aujourd'hui à rappeler celui que l'on a alors félicité, ce serait désavouer tout un passé de séparation et d'émancipation civile de l'élément divin qui avait fait la chrétienté, mais il apparaît bien dès aujourd'hui, et combien plus évidemment il apparaîtra peut-être après les désastres qui se préparent, que lui seul, le Père des nations chrétiennes, pourrait sauvegarder les droits de la justice, en épargnant les flots de sang chrétien que l'on va répandre. Lui seul pourrait indiquer les conditions d'une paix qui ne consisterait ni dans l'immolation des peuples, ni dans l'asservissements des vaincus, ni dans la domination des durs tyrannies que l'on peut entrevoir.

On ne songera pas aujourd'hui à rappeler celui que l'on a alors félicité, ce serait désavouer tout un passé de séparation et d'émancipation civile de l'élément divin qui avait fait la chrétienté, mais il apparaît bien dès aujourd'hui, et combien plus évidemment il apparaîtra peut-être après les désastres qui se préparent, que lui seul, le Père des nations chrétiennes, pourrait sauvegarder les droits de la justice, en épargnant les flots de sang chrétien que l'on va répandre. Lui seul pourrait indiquer les conditions d'une paix qui ne consisterait ni dans l'immolation des peuples, ni dans l'asservissements des vaincus, ni dans la domination des durs tyrannies que l'on peut entrevoir.

On ne songera pas aujourd'hui à rappeler celui que l'on a alors félicité, ce serait désavouer tout un passé de séparation et d'émancipation civile de l'élément divin qui avait fait la chrétienté, mais il apparaît bien dès aujourd'hui, et combien plus évidemment il apparaîtra peut-être après les désastres qui se préparent, que lui seul, le Père des nations chrétiennes, pourrait sauvegarder les droits de la justice, en épargnant les flots de sang chrétien que l'on va répandre. Lui seul pourrait indiquer les conditions d'une paix qui ne consisterait ni dans l'immolation des peuples, ni dans l'asservissements des vaincus, ni dans la domination des durs tyrannies que l'on peut entrevoir.

On ne songera pas aujourd'hui à rappeler celui que l'on a alors félicité, ce serait désavouer tout un passé de séparation et d'émancipation civile de l'élément divin qui avait fait la chrétienté, mais il apparaît bien dès aujourd'hui, et combien plus évidemment il apparaîtra peut-être après les désastres qui se préparent, que lui seul, le Père des nations chrétiennes, pourrait sauvegarder les droits de la justice, en épargnant les flots de sang chrétien que l'on va répandre. Lui seul pourrait indiquer les conditions d'une paix qui ne consisterait ni dans l'immolation des peuples, ni dans l'asservissements des vaincus, ni dans la domination des durs tyrannies que l'on peut entrevoir.

Elections Manitobaines

Nos lecteurs connaissent le résultat des élections provinciales du 10 juillet dernier. Le gouvernement Roblin est maintenu au pouvoir par une faible majorité. Des 46 comtés, où l'élection a eu lieu, 25 ont été des partisans du gouvernement et 21 des partisans de l'opposition. Il reste trois élections à faire dans le nouveau Manitoba; ce qui décidera définitivement de la force des partis pour les prochains cinq ans.

Au point de vue des intérêts catholiques, la masse des catholiques de la province a bien voté. Cinq comtés ont élu des députés canadiens-français partisans du gouvernement Roblin et un sixième catholique, appuyant lui aussi le gouvernement, a été élu à Winnipeg. Nous n'avons qu'à déplorer la défaite du candidat canadien-français et catholique de Carillon sur lequel l'a emporté par une faible majorité un jeune Irlandais catholique, mais appuyant le programme libéral. Dans les autres comtés où l'élément catholique est en proportion notable, il a aussi, règle générale, fait noblement son devoir, mais, en étudiant de près le scrutin on ne peut s'empêcher de reconnaître que trop de votes catholiques se sont mêlés aux votes orangistes et ultra-protestants.

Fas est et ab hoste doceri. Une des constatations les plus claires de la dernière campagne, c'est que la vague de fanatisme qui dans l'Ontario a réçu le gouvernement conservateur Whitney par une très forte majorité a favorisé dans une large mesure le parti libéral manitobain. Si donc les anti-catholiques et les francophobes, à la tête desquels se plaient les étroits sectaires orangistes, ont combattu à outrance le gouvernement Roblin et se sont ralliés au parti libéral, c'est que le programme de ce parti s'harmonisait avec leur fanatisme et par conséquent contrecarrait les

intérêts catholiques et français. C'est ce que seul l'esprit de parti peut empêcher de voir ou d'admettre loyalement.

Les Cloches du 15 avril dernier ont démontré comment le programme libéral est opposé à nos meilleurs intérêts. Nous n'y reviendrons pas. Nous nous contenterons d'ajouter que le chef du parti, au cours de la campagne, dans une lettre aux électeurs anglais et protestants, s'est engagé à amender la loi scolaire de manière à rendre impossible le port du costume religieux par les instituteurs et les institutrices des écoles publiques. Les conséquences d'une telle politique sont faciles à prévoir.

Nous terminerons en formulant l'espoir que les catholiques de la province, qui sont au moins cent mille, soit un cinquième de la population totale, sauront recueillir les leçons qui se dégagent du dernier scrutin et comprendront de mieux en mieux qui sont leurs véritables amis. La recrudescence de fanatisme, qui a marqué la dernière campagne, ne saurait durer, si nous savons nous unir pour empêcher qu'on nous enlève les positions actuelles. Cette résistance aux envahissements de l'ennemi sera le meilleur gage de victoires futures. Le droit et la justice ne meurent pas. Cette question scolaire, dont on a mainte fois sonné le glas depuis vingt-quatre ans, est aussi vivante que jamais. Tous reconnaissent qu'elle était le principal enjeu de la lutte qui vient de se terminer. Il en sera ainsi aussi longtemps que justice ne sera pas rendue et que les catholiques continueront à réclamer leurs droits. Peu importe les alternatives de la lutte. Il ne faut pas perdre de vue le devoir et le remplir toujours intelligemment et courageusement. Comme disait la Bse Jeanne d'Arc: Les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire.

On ne songera pas aujourd'hui à rappeler celui que l'on a alors félicité, ce serait désavouer tout un passé de séparation et d'émancipation civile de l'élément divin qui avait fait la chrétienté, mais il apparaît bien dès aujourd'hui, et combien plus évidemment il apparaîtra peut-être après les désastres qui se préparent, que lui seul, le Père des nations chrétiennes, pourrait sauvegarder les droits de la justice, en épargnant les flots de sang chrétien que l'on va répandre. Lui seul pourrait indiquer les conditions d'une paix qui ne consisterait ni dans l'immolation des peuples, ni dans l'asservissements des vaincus, ni dans la domination des durs tyrannies que l'on peut entrevoir.

On ne songera pas aujourd'hui à rappeler celui que l'on a alors félicité, ce serait désavouer tout un passé de séparation et d'émancipation civile de l'élément divin qui avait fait la chrétienté, mais il apparaît bien dès aujourd'hui, et combien plus évidemment il apparaîtra peut-être après les désastres qui se préparent, que lui seul, le Père des nations chrétiennes, pourrait sauvegarder les droits de la justice, en épargnant les flots de sang chrétien que l'on va répandre. Lui seul pourrait indiquer les conditions d'une paix qui ne consisterait ni dans l'immolation des peuples, ni dans l'asservissements des vaincus, ni dans la domination des durs tyrannies que l'on peut entrevoir.

et des fléaux. Si Dieu ne voulait pas guérir, il ne frapperait pas. ploie les fléaux, pour guérir. Et c'est pourquoi il y a des poisons

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT

Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rapport de la coupe et du fini.

PHILION & FILS

168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

Au Nouvel Ontario

Une grande excursion procurera sous peu au public l'avantage d'aller visiter le Nouvel Ontario à des conditions extrêmement faciles.

Pour Sturgeon Falls, Verner, Warren, Chelmsford, Massey et Blind River.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

Pour le Témiscaming.

S'adresser au

REV. PERE C. CHARLEBOIS,

Scolasticat, rue Main, Ottawa.

VIENT DE PARAITRE

Georges Etienne Cartier, Homme d'Etat Canadien, 1784-1873, par Charles Etienne Lavergne, préface de M. Etienne Montpetit, 25 centes, franco 27 cts. En vente chez tous les libraires et chez Langevin et L'Archevêque, 5 et 10, Saint-Jacques, Montréal.

Si les bons étaient meilleurs, il y aurait moins de méchants.

VOULEZ-VOUS

Qua tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?

Adressez-vous alors à: "L'AROSE TRANSFER", 79, rue Nelson, Ottawa. Tél. Rideau: 1432.

NOTRE SUCCES

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais. jno

DERNIER GOUT

C'est toujours chez P.h. Deslèts, 177 Rideau, qu'on trouve les plus beaux tissus pour complet d'hommes et les coupes les plus élégantes. Un visiteur est une pratique assurée. Tel. R. 938. jno

L'homme Élegant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU, OTTAWA

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours de printemps. j.n.o.

Charbon

25c PAR TONNE de discompte pour livraison maintenant payable comptant.

JOHN HENEY & SON, LIMITEE

20 SPARKS.

Téléphone Queen 4428-4429

Succursales:—
Nicholas et Court... Tel. Rid. 303-839
370 rue Catherine... Carl. 1340
Rue Bank... Queen 2848

Chemin de fer Pacifique Canadien

EXCURSION POUR LES MOISSONNEURS \$12
Le 14 et le 21 aout, 1914
A WINNIPEG

De toutes les gares de la province d'Ontario et de Québec à l'est de Kingston, Sharnbot Lake et Renfrew.

Des taux réduits en proportion de Winnipeg à tous les endroits dans le Manitoba pour l'excursion du 14 et, à tous les endroits dans le Manitoba à Moose Jaw ainsi qu'à l'est dans la Saskatchewan, à Edmonton ainsi qu'à l'est dans l'Alberta via Saskatoon pour l'excursion du 21.

On n'est pas obligé de changer de train entre l'est et l'ouest canadien. Il n'y a pas d'examen pour les douanes ni d'inspection pour l'immigration.

Pour information adressez-vous à la gare la plus près du Pacifique Canadien ou à Geo. Duncan, 42 rue Sparks, Ottawa, l'agent des passagers et pour les voyages océaniques.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

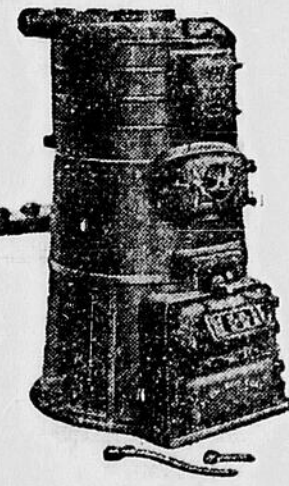
sanitaire

—

Ouvrage

Irreprécable

et Garanti



J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.

Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONS ROMANS

Jean Christophe

Par PAUL DESCHAMPS

No. 84 (suite)

—Ce n'est pas ma faute. On m'a poussé malgré moi... Mais, puisque le pays le désire, je ferai ce qu'il voudra... Je tiens avant tout à m'accorder avec la population.

Les livres furent retirés, et l'affaire enterrée. Désormais, la prière se fit régulièrement en classe. Raget devint souple comme un roseau, aimant mieux se soumettre que se démettre.

—Beau-frère, disait en riant Maurice Sureau à Jean Christophe tu le feras bientôt aller au chapellet!

—Il serait mieux là que dans la chambre à Jeannot! J'ai tou-

jours trouvé que la volonté populaire ne s'affirme, ne s'impose pas assez. C'est là le vice capital des honnêtes gens, ils sont mous, ils n'osent pas. Aussi les violents, la canaille ont pris la place.

La docilité de Raget n'était qu'apparente. Il se rendit assidûment désormais chez Maligne, très humble et soumis, préparant les vengeances à venir. Celui-ci, l'affaire épineuse arrangée, devint plus communicatif et lui rendit toute sa confiance. Ils reprurent la trame de leurs perfidies complots, cherchant comment ils pourraient abattre l'influence de Jean Christophe, plus puissant que jamais.

—Car c'est lui, répétait Raget, pour attiser la haine de Maligne, c'est lui qui mène la commune. C'est lui qui est maire!

—Oui, tout ce qu'il entendrait lui réussit.

—Ah! si vous vouliez, son sort est entre vos mains!

—Comment cela?

—Si vous étiez un homme, je vous révélerais un secret, je vous vendrais un moyen de vous venger. Mais vous n'êtes pas tous jours maître de votre conduite, vous ne m'écouteriez pas. Vous n'êtes qu'une poule mouillée!

Raget lui dit cela froidement, avec un amer dédain, les yeux dans les yeux, comme s'il eût voulu le fasciner, lui plonger jusqu'au fond de l'âme l'acier haineux de son regard. Le valet devenait maître, le franc-maçon reprenait tout son empire, enveloppait le malheureux d'effluves sataniques, et, lui parlant familièrement comme autrefois à Tours, comme en Loge, mais avec l'autorité que lui donnait la supériorité du grade maçonnique:

—Oui, dit-il, tu n'es qu'une poule mouillée!

—Raget, je te défends de m'insulter chez moi.

—Tu es bon, trop bon, veux-tu

—Car c'est lui, répétait Raget, pour attiser la haine de Maligne, c'est lui qui mène la commune. C'est lui qui est maire!

—Oui, tout ce qu'il entendrait lui réussit.

—Ah! si vous vouliez, son sort est entre vos mains!

—Comment cela?

—Si vous étiez un homme, je vous révélerais un secret, je vous vendrais un moyen de vous venger. Mais vous n'êtes pas tous jours maître de votre conduite, vous ne m'écouteriez pas. Vous n'êtes qu'une poule mouillée!

Raget lui dit cela froidement, avec un amer dédain, les yeux dans les yeux, comme s'il eût voulu le fasciner, lui plonger jusqu'au fond de l'âme l'acier haineux de son regard. Le valet devenait maître, le franc-maçon reprenait tout son empire, enveloppait le malheureux d'effluves sataniques, et, lui parlant familièrement comme autrefois à Tours, comme en Loge, mais avec l'autorité que lui donnait la supériorité du grade maçonnique:

—Oui, dit-il, tu n'es qu'une poule mouillée!

—Raget, je te défends de m'insulter chez moi.

—Tu es bon, trop bon, veux-tu

—Car c'est lui, répétait Raget, pour attiser la haine de Maligne, c'est lui qui mène la commune. C'est lui qui est maire!

—Oui, tout ce qu'il entendrait lui réussit.

—Ah! si vous vouliez, son sort est entre vos mains!

—Comment cela?

—Si vous étiez un homme, je vous révélerais un secret, je vous vendrais un moyen de vous venger. Mais vous n'êtes pas tous jours maître de votre conduite, vous ne m'écouteriez pas. Vous n'êtes qu'une poule mouillée!

Raget lui dit cela froidement, avec un amer dédain, les yeux dans les yeux, comme s'il eût voulu le fasciner, lui plonger jusqu'au fond de l'âme l'acier haineux de son regard. Le valet devenait maître, le franc-maçon reprenait tout son empire, enveloppait le malheureux d'effluves sataniques, et, lui parlant familièrement comme autrefois à Tours, comme en Loge, mais avec l'autorité que lui donnait la supériorité du grade maçonnique:

—Oui, dit-il, tu n'es qu'une poule mouillée!

—Raget, je te défends de m'insulter chez moi.

—Tu es bon, trop bon, veux-tu

—Car c'est lui, répétait Raget, pour attiser la haine de Maligne, c'est lui qui mène la commune. C'est lui qui est maire!

—Oui, tout ce qu'il entendrait lui réussit.

—Ah! si vous vouliez, son sort est entre vos mains!

—Comment cela?

—Si vous étiez un homme, je vous révélerais un secret, je vous vendrais un moyen de vous venger. Mais vous n'êtes pas tous jours maître de votre conduite, vous ne m'écouteriez pas. Vous n'êtes qu'une poule mouillée!

Raget lui dit cela froidement, avec un amer dédain, les yeux dans les yeux, comme s'il eût voulu le fasciner, lui plonger jusqu'au fond de l'âme l'acier haineux de son regard. Le valet devenait maître, le franc-maçon reprenait tout son empire, enveloppait le malheureux d'effluves sataniques, et, lui parlant familièrement comme autrefois à Tours, comme en Loge, mais avec l'autorité que lui donnait la supériorité du grade maçonnique:

—Oui, dit-il, tu n'es qu'une poule mouillée!

—Raget, je te défends de m'insulter chez moi.

—Tu es bon, trop bon, veux-tu

—Car c'est lui, répétait Raget, pour attiser la haine de Maligne, c'est lui qui mène la commune. C'est lui qui est maire!

—Oui, tout ce qu'il entendrait lui réussit.

—Ah! si vous vouliez, son sort est entre vos mains!

—Comment cela?

—Si vous étiez un homme, je vous révélerais un secret, je vous vendrais un moyen de vous venger. Mais vous n'êtes pas tous jours maître de votre conduite, vous ne m'écouteriez pas. Vous n'êtes qu'une poule mouillée!

Raget lui dit cela froidement, avec un amer dédain, les yeux dans les yeux, comme s'il eût voulu le fasciner, lui plonger jusqu'au fond de l'âme l'acier haineux de son regard. Le valet devenait maître, le franc-maçon reprenait tout son empire, enveloppait le malheureux d'effluves sataniques, et, lui parlant familièrement comme autrefois à Tours, comme en Loge, mais avec l'autorité que lui donnait la supériorité du grade maçonnique:

—Oui, dit-il, tu n'es qu'une poule mouillée!

—Raget, je te défends de m'insulter chez moi.

—Tu es bon, trop bon, veux-tu

—Car c'est lui, répétait Raget, pour attiser la haine de Maligne, c'est lui qui mène la commune. C'est lui qui est maire!

—Oui, tout ce qu'il entendrait lui réussit.

—Ah! si vous vouliez, son sort est entre vos mains!

—Comment cela?

—Si vous étiez un homme, je vous révélerais un secret, je vous vendrais un moyen de vous venger. Mais vous n'êtes pas tous jours maître de votre conduite, vous ne m'écouteriez pas. Vous n'êtes qu'une poule mouillée!

Raget lui dit cela froidement, avec un amer dédain, les yeux dans les yeux, comme s'il eût voulu le fasciner, lui plonger jusqu'au fond de l'âme l'acier haineux de son regard. Le valet devenait maître, le franc-maçon reprenait tout son empire, enveloppait le malheureux d'effluves sataniques, et, lui parlant familièrement comme autrefois à Tours, comme en Loge, mais avec l'autorité que lui donnait la supériorité du grade maçonnique:

—Oui, dit-il, tu n'es qu'une poule mouillée!

—Raget, je te défends de m'insulter chez moi.

—Tu es bon, trop bon, veux-tu

—Car c'est lui, répétait Raget, pour attiser la haine de Maligne, c'est lui qui mène la commune. C'est lui qui



ILS FERONT LA GARDE

Les cadets ouvriers assisteront à l'heure de garde du premier vendredi du mois ce soir. Ils sont priés de se rendre à la Salle Notre-Dame à 7 heures.

FAUT BIEN ETRE SATISFAIT

Le jugement dans la cause de Messieurs St Louis et Godemaire contre Monsieur Soulière a été rendu ce matin par le magistrat Goyette.

Monsieur Soulière était poursuivi pour voies de fait et insulte, mais le magistrat a renvoyé la cause condamnant chaque parti à payer ses frais.

A PROPOS DE LA GUERRE

La déclaration de guerre a causé beaucoup d'excitation dans cette ville et partout dans la rue, les magasins et les places publiques on se demande réciproquement s'il y a du nouveau d'heure en heure.

ILS SONT RECONNAISSANTS

Le chef Tessier a reçu une lettre ce matin le remerciant lui et ses hommes du travail efficace que la brigade a fait durant l'incendie du 27 juillet, dans la cour à bois de Hughson & Gilmour.

C'est par l'énergie et l'habileté des pompiers qu'une partie considérable du bois appartenant à cette compagnie a été épargné par les flammes.

EN VACANCE

Mlle Réa Latrémouille, fille adoptive de M. Tessier, chef pompier, est partie pour Montréal où elle visitera sa tante, sa sœur et quelques amis. Elle sera de retour au commencement de septembre.

LES CITOYENS S'OBJECTENT

Une discussion assez animée a eu lieu ce matin entre un groupe de citoyens et l'ingénieur de la compagnie de téléphone Bell au sujet de la location des poteaux sur la rue Ledue. Comme la municipalité est à faire construire un trottoir neuf sur le côté ouest de cette rue la compagnie de téléphone doit changer ses poteaux de place et ce matin une équipe d'homme sous la direction de l'ingénieur creusait les trous pour poser les poteaux à la droite du trottoir ce qui aurait déguisé cette rue. Un groupe de citoyens accompagnés de l'assistant secrétaire de la chambre de commerce se rendirent auprès de l'ingénieur et après beaucoup de discussion reçurent l'assurance que des mesures seraient prises pour faire poser les poteaux à gauche du trottoir près des édifices.

CADETS OUVRIERS

Le départ subit pour la guerre de M. Yves Rioual, commandant des Cadets a nécessité le changement suivant dans le personnel des officiers du bataillon.

Désormais M. Josephat Thibault sera le commandant et l'officier instructeur des Cadets, ses adjutants seront MM. Lionel Lefebvre et W. Landriault.

Les Zouaves auront pour commandant Lionel Lefebvre et comme adjutant Raoul Tremblay. M. Jean Lacroix a bien voulu se charger de la gymnastique qui était enseignée autrefois par M. Rioual et il ouvrira au mois de septembre un cours spécial pour tous les enfants ouvriers, Cadets, Zouaves ou autres qui voudront faire partie des Cadets Ouvriers.

Ces cours se donneront tous les dimanches de 1 hr à 2 hrs de l'après-midi. Comme M. Samuel Pelletier officier instructeur des Zouaves de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa et organisateur de notre compagnie de Hull ne peut facilement diriger les deux corps dans les sorties et dans les exercices, on a été obligé de faire le changement ci-dessus.

Le corps de clairs continuera à être sous la direction de M. Omer Demers. Quant aux Cadets Ouvriers, Zouaves, gymnastes ils continueront à progresser dans la piété, le savoir vivre et le respect de l'autorité pour cela ils n'auront qu'à suivre leur règlement.

Honneur et longue vie aux Cadets Ouvriers et aux Zouaves de Hull.

Bazar à N. D. de Lourdes, East-View

Ouvert le jeudi, de 7 à 10 heures et le dimanche de 3 à 10 heures p.m. Entrée gratuite. Service d'automobiles. Amusements très variés.

AU RESTAURANT ST. JULIEN Vous aurez toutes les sortes de crèmes, liqueurs, fruits, etc., ainsi que les meilleurs gâteaux. Venez voir et vous retourneriez satisfait. 77, rue CHARLES, HULL, Qué. Tél. Q. 6256 11 août

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER 260 rue SPARKS (près Kent) Tél. Queen 708-709 180, rue Rideau OTTAWA

WILFRID BARRE ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN Spécialité: Réparages Rue MONTCALM, près Columbia Wrightville, Hull P. Q. 11 sept

J. H. TESSIER Arpenteur de la Province de Québec et Ingénieur Civil Spécialités: Aqueducs, Egouts et Ports 269 rue Florence, Ottawa, Ont. Phone 4605 j.n.o

CHARBON Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai. Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison. O'Reilly & Bélanger Limited Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell Tel. Queen 861 - 871

PETITES ANNONCES

A VENDRE.—Pour cause de santé, je vendrai à sacrifice, piano et mobilier pour neuf appartements. S'adresser à 788 Somerset. 99-6

INSTITUTRICE.—On demande une institutrice bilingue qualifiée pour Ontario pour l'école séparée No. 12 du Township de Nepeau, Bellevue, banlieue d'Ottawa, pour l'année scolaire 1914-15. S'adresser à M. S. Cousineau, City View, Ont. 94-6

A LOUER—Joli côté de maison 12 rue Dollard, Hull. Toutes améliorations modernes. S'adresser au No. 14 Dollard. 105-3

RESTAURANT A VENDRE Situé près du marché, bonne clientèle régulière. Aussi aménagement pour plusieurs chambres. S'adresser à Jos. Labelle, 31 rue Clarence. 105-6

ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maîtresse. S'adresser à M. Louis Lafleur, Sec-Trés., Borromée, Ont.

INSTITUTRICES.—On demande deux institutrices diplômées, qualifiées pour enseigner le français et l'anglais dans la ville de North Bay dans l'école séparée pour l'ouverture des classes au mois de septembre. Adressez à H. Aubry, commissaire ire, North Bay, Ont., boîte 31. Mentionnez le prix. 11 août

UNE INSTITUTRICE—Qualifiée pour enseigner le français et l'anglais dans Ontario, est demandée pour l'école séparée de Timmins. Salaire environ \$600. S'adresser à H. PORCHERON, Timmins, Ont. 105-6

CUISINIÈRE.—On demande une bonne cuisinière chez Mme Dr Valade, 142 rue St. Patrice. 104-3

ON DEMANDE une institutrice qualifiée 2e classe pour enseigner le français et l'anglais à l'école No 2 de Masson. Prix \$400 Ouverture de la classe le 1er septembre. Adressez M. H. Dufour, Onelette, Ont. 8 août

DEUX INSTITUTRICES canadiennes-françaises, qualifiées pour Ontario, pouvant enseigner le français et l'anglais, sont demandées pour l'école séparée No 12B Lachiel, à Glen Robertson, Ontario, première \$400.00, seconde \$350.00. S'adresser à M. J. Sauvée, Sec., Glen Robertson, Ont. 106-3

UNE INSTITUTRICE, qualifiée pour l'Ontario, pouvant enseigner le français et l'anglais, est demandée pour l'école séparée, No 11 de Glen Andrew. Salaire \$300.00. S'adresser à Théodule Leroux, com., Glen Andrew, Ont. 105-2

UNE SERVANTE—On demande une servante. Pas de lavage exigé. S'adresser à 156 rue Albert, Hull, Tél. Q. 5079. jno

UNE INSTITUTRICE—Qualifiée pour l'Ontario, pouvant enseigner le français et l'anglais, est demandée pour l'école séparée No. 14 de Lancaster, salaire \$500.00. S'adresser à H. LEFEBVRE, Green Valley, Ont., Enfants en majorité canadiens-français. 107-6

ON DEMANDE — Institutrice parlant anglais et français. S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. J. N. O.

A VENDRE, une bonne propriété, coin des rues Albert et Du moulin. Conditions faciles. S'adresser à Amédée Charette, Rockland, Ont. j.n.o

A VENDRE.—Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j n o

ON DEMANDE—Une servante qui voudra se rendre dans une maison d'été à Aylmer, pas de lavage exigé. S'adresser à M. Eugène St-Jean, 131 rue Principale, Hull. jno

A VENDRE.—Boulangerie de première qualité et la seule dans la place. L'acheteur pourra avoir aussi la voiture, le cheval et les attelages d'hiver et d'été. S'adresser à Mme Honoré Séguin, Papineauville, Qué. j.n.o

PERDUE.—Une épinglette en argent, du No. 12 Columbia Road Wrightville, au No 15 rue Wall. Récompense à la personne qui la retournera au No. 12 Columbia Road, Hull. 105-3

Vente d'Écoulement Phénoménale Chez Freiman Samedi

Vous pouvez épargner un tiers et même la moitié du prix régulier en assistant à cette grande vente d'écoulement de vêtements pour Messieurs, Dames, garçons et filles, car presque tout ce que nous avons dans nos magasins sera vendu à prix réduits. Les marchandises d'automne continuent d'arriver tous les jours et nous avons besoin de plus d'espace, c'est pourquoi il faut que nos marchandises d'été soient vendues en toute hâte

Complets d'été, d'automne pour hommes REGULIER DE \$10.00 A \$14.00 POUR

\$5.50

Complet splendide en tweed ou en worsted. Quelques-uns sont finis à surface rude. Brun, gris, et verdâtre. Il y en a aussi qui sont brun plus pâle et faune avec rayures ou sans rayures. En plus de l'assortiment de complets en trois morceaux, il y en a aussi qui sont faits d'après les modèles Norfolk. Toutes les grandeurs. Valeurs de \$10 à \$14.00 Samedi ... \$5.50



Complet très recherché pour Hommes VALEUR REGULIERE DE \$20.00 A

\$8.95

Ces complets sont faits de tweed de worsted et de drap saxon de la meilleure qualité. Gris, brun et mélangés. Il y en a à rayures qui sont très jolis. Il y a un certain nombre de modèles Norfolk dans cet assortiment. Tous sont taillés d'après les derniers modèles Semi-anglais. Tous sont très bien faits. Manches basques dernier goût. Les pantalons sont aussi taillés avec précision. Doubleur en Alpaca, en Mohair ou en drap italien. Toutes les grandeurs. Valeur régulière de \$20 à \$25. Samedi ... \$8.95

Grande Vente d'Écoulement de Vêtements pour Dames

Jolies Robes lavables VALEUR JUSQU'A \$2.50 pour 99c

Nouvelle robe d'été en toile de couleurs unies. Rose et bleu avec longue tunique, collet bas, blanc et poignets semblables, devant garni de boutons. Il y en a aussi en toile à rayures et à dessins. Bleu rose, faune, réséda, mauve et noir sur fond blanc. Bonne valeur jusqu'à \$2.50. 99c

Jolies robes de rue Valeur \$7.50 pour ... \$2.95

Celles-ci sont certainement les plus nouvelles. Elles sont faites en mousseline légère avec jolis dessins satin de couleurs très variées: rose, bleu, mauve, faune, etc. Jupe avec tunique russe et volant séparé. Collet, poignets et revers tout-à-fait nouveau en dentelle. Ceinture large en popeline de couleur. Manches kimono garnies de boutons. Valeur \$7.50. \$2.95

Nouvelles robes pour sortie Valeur régulière \$3.50 pour \$1.69

Ces robes valent certainement le double du prix auquel nous les offrons. Elles sont faites en mousseline à rayures noires et blanches, collet carré blanc et rebord cousu. Poignets en dentelle, double-juge longue. Il y en a encore en popeline de nuances très variées. Valeurs de \$3.50. Pour écouler ... \$1.69

Robes en voile blanc Valeur régulière jusqu'à \$10 pour \$3.95

Jolies robes en voile blanc, en mull ou en lawn. Brodées à la ceinture, avec tunique dentelle. Les juges sont garnies avec broderie magnifique de 18 à 24 pouces. Il y en a aussi un certain nombre en crêpe de Chine, soie tango, brun, bleu-marin et mauve à dessins. Valeur réellement merveilleuse jusqu'à \$10.00. \$3.95

Robes d'été les plus nouvelles Valeurs de \$5.00 pour ... \$1.95

Faites en ratine blanche avec longue tunique. La jupe, le collet et les poignets sont faits en matériel romain à rayures et à dessins combinés. Il y en a aussi qui sont brodées à la ceinture avec longue tunique dont la jupe est unie. Epaules dernier modèle, garnies d'insertion de dentelle. Ceinture de soie de nuances très variées. Valeur exceptionnelle à \$5.00. Pour écouler ... \$1.95

Jolies robes en soie Valeur jusqu'à \$15.00 pour \$6.95

Les plus jolies robes dans l'assortiment d'été nuances: brun, tango, bleu-marin, copenhagen, gris, noir, vert varié. Il y en a à rayures brunes et blanches, bleues et blanches, noires et blanches. D'autres sont à dessins mélangés de différentes couleurs. Toutes sont de soie de la meilleure qualité garnie de dentelle ou de soie romaine ou moire. Tous les derniers modèles. Valeur jusqu'à \$15. \$6.95

Blouses pour Dames, Demoiselles Pour écouler ... 49c

Ces blouses sont garnies de différentes manières. Quelques-unes ont un grand collet matelot et des poignets bleu-marin ou rouge. Poche rapportée garnie de matériel à rayures ou uni. Il y en a qui ont des collets ronds à rayures bleues et blanches avec ceinture de cuir reluisant et devant lacé jusqu'à la ceinture. Extra spécial à \$1.50.

Robes riches en soie Valeur de \$18 à \$25 pour \$8.95

Il y en a en soie taffeta à dessin très bien choisis faites avec tunique et jupe à volant dernier goût, épaules nouvelles, garniture dentelle autour du collet et poignets garnis avec goût.

D'autres sont en crêpe-soie à dessins. Il y en a aussi en crêpe-de-chine faites avec beaucoup de goût. Un certain nombre sont en ratine. Toutes des dernières modèles. Nombreux assortiment.

Valeur de \$18 à \$25. Pour écouler ... \$8.95

Vente d'Écoulement Bottines et Souliers, pour Messieurs, à \$2.98 Les personnes, qui n'ont pu se procurer de nos chaussures il y a deux semaines, seront bien aise d'apprendre que nous les offrons encore au même prix demain. Cela comprend des valeurs régulières jusqu'à \$5.00. Voyez la Vitrine Aussi une vente de chaussures blanches pour dames à \$1.49 Souliers blanc à 99 cents. BAKER & CO 63 rue Rideau

THE CANADIAN HOUSE FURNISHING CO. ag. Freiman Rideau & Mosgrove CHAQUE CHOSE TEL QU'ANNONCE

LETTRE DE QUEBEC

Partout l'on parle de la guerre, des préparatifs qui se font, des ennemis imaginaires que l'on voit un peu partout, des batailles encore plus imaginaires dont les échos se répètent jusque dans nos montagnes.

Cependant il ne faudrait pas s'alarmer outre-mesure et encore moins oublier ce qui se passe d'important autour de nous.

TRIOMPHE DU SACRE-COEUR

Tout Lévis s'est uni à Lourdes, le 26, par une manifestation grandiose, inoubliable, à la Sainte-Eucharistie, une manifestation comme il ne s'en est jamais produite dans cette jeune ville et qui ajoute à ses annales une page glorieuse.

Dans la ville des apparitions de la Sainte Vierge, des milliers et des milliers de pèlerins accourus de toutes les parties du monde priaient part à la procession solennelle du T. S. Sacrement qui a marqué la fin du Congrès Eucharistique international.

A Lévis se terminaient les exercices des Quarante-Heures qui ont donné lieu cette année à des témoignages de foi et de dévotion manifestement plus profondes et plus ardentes que jamais, et toute la population n'a pas voulu laisser finir cette journée à jamais mémorable sans faire publiquement, dans un geste d'apothéose, un acte de foi, d'amour et d'adoration au Divin Maître.

LA PROCESSION

Il passait 8 heures du soir, lorsque la procession sortit de l'église. Seuls les hommes et les jeunes gens y prirent part. Il y en avait plus de 2,000, et en outre plusieurs centaines de citoyens des localités environnantes s'étaient joints au cortège.

Un détachement de police commandé par le chef Marsan ouvre la marche et est suivi par la croix de procession et le choeur. Environ 2,500 hommes défilent ensuite quatre par quatre, un écuier allumé à la main, priant et chantant de tout coeur des cantiques. La fanfare de Lévis marche au milieu du cortège et accompagne les chants.

Le Saint Sacrement sort de l'église porté par le curé Mgr Gosselin. Plusieurs prêtres vêtus de leurs ornements sacerdotaux précèdent le dais.

Un détachement du corps des cadets du Sacré-Coeur de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance fait garde d'honneur.

Des nuages d'encens s'élèvent devant le Dieu de l'Eucharistie pendant que des enfants jettent des fleurs sur son passage.

D'une extrémité à l'autre du cortège, les hommes chantent et prient, et en certains endroits les femmes qui se tiennent de chaque côté de la rue mêlent leurs voix à ce concert d'allégresse. A d'autres endroits, ce sont des chœurs de jeunes filles et d'enfants qui saluent l'Hostie Sainte par des chants harmonieux.

C'est dans ce cadre que le T. S. Sacrement arrive au reposoir où il est déposé avant d'entrer à l'église.

Tout Lévis est là—et aussi des centaines d'étrangers—agenouillé au pied du Dieu de l'Eucharistie. M. l'abbé Lavergne, l'âme dirigeante, le principal organisateur de cette manifestation merveilleuse, prononce une courte allocution, vibrante de foi et de dévouement au Sacré-Coeur. A sa demande, la foule renouvelle ses promesses de fidélité et de dévotion à Notre-Seigneur.

Promettez-vous, dit-il, de venir constamment à la communion mensuelle du premier dimanche du mois ?

Et la foule dans une immense clameur répondit :

—Nous le promettons.

Promettez-vous d'observer le dimanche selon les directions de l'Eglise, de fuir les excursions et les lieux d'amusements publics.

—Nous le promettons.

Puis, les milliers de personnes qui se pressent autour du reposoir formant un choeur puissant, chantent avec ensemble et avec âme le Pater, le Magnificat et le Tantum ergo.

La bénédiction divine descend ensuite sur la foule, et tandis que le T. S. Sacrement entre dans l'église et jusqu'à ce qu'il soit déposé dans le tabernacle du maître-autel, les échos des hauteurs de Lévis continuent de répéter dans la nuit calme ces milliers de voix d'hommes et de femmes qui chantent comme conclusion à cette fête inoubliable :

— Nous voulons Dieu, c'est notre Père, nous voulons Dieu, c'est notre Roi.

été faite d'une façon habile. On a bien, il est vrai, gardé quelques mots anglais, tels que : "base-ball, bunt, balk, wild, mais les termes heureusement traduits abondent. En voici quelques échantillons :

Fumble a ball, farfouiller une balle ; double-play, un doublé ; triple-play, un triplé ; coacher, moniteur ; trike, une frappe ; bat, un thèque, la thèque, rappelant ainsi l'origine du "base-ball" américain ; infield, champ intérieur ; fair ground, terrain permis ; foul ground, terrain défendu ; mask, protégé-figure ; fair-ball, une bonne balle ; right-field, le champ droit ; left-field, le champ gauche ; center-field, le centre-champ ; to strike out, fusiller (un joueur) ; home-base, le fond ; home-run, course à fond, etc.

Les gardiens des buts et les trois différents "champs", le droit, le centre, le gauche, portent le même nom des positions qu'ils occupent : right-fielder, le champ droit, gardien du ; left-fielder, le champ gauche ; center-fielder, le champ-centre. Il en est de même des gardes-but.

Grâce à l'initiative du Bulletin et des Cercles du Parler Français de quelques collèges de notre Province, nous avons déjà au Canada un vocabulaire français de la balle-au-camp. En recueillant les meilleurs mots de notre vocabulaire, en les fondant avec ceux du nouveau guide et ceux de l'ancienne thèque ou balle-au-camp, et en mettant le tout par ordre alphabétique, il me semble qu'on pourrait enrichir et améliorer considérablement le répertoire de ce jeu si si érudit dans nos collèges.

C'est ce que j'ai voulu faire.

BASE-BALL, — LA BALLE-AU-CAMP

Back-stop.—Filet, foncier.
Bags.—Coussins.
Balk.—Blâmer, censurer, balk a pitcher, censurer, blâmer un lanceur ; erier : Balk ! erier : "Blâme !" **Ball**.—Balle, pelote ; ball...one ! balle...une ! ball...two ! balle...deux ! ball...four ! take your base ! balle... quatre, au but ! blocked ball, balle bloquée ; dead ball, balle morte ; drop ball, de la tombante, une tombante ; an in-ball, une droite ; an out-ball, une gauche ; lost ball, balle perdue, balle d'avancement ; passed ball, balle passée ; spit ball, balle d'essai, d'entraînement.

Base.—Le but, un but ; take your base ! Au but ! home-base, but de fond, de centre ; baseman, but, gardien du... **Bat**.—La batte, la thèque, le bâton, le battoir ; Fontaine to bat, Gervais on check ! Fontaine à la batte, Gervais en garde ! **Batsman**.—Batteur, frappeur **Box**.—La boîte, la loge. **Bunt**.—Tape, cogne ; tu bunt : taper, cogner ; bunt ball, une tapée, une cognée balle ; bunt hit : une tape, une cogne. **Breast-protector**.—Plastron, corselet, protecteur. **Catch**.—Gober, attraper, recevoir, saisir ; une catch : une gober ; jouer à la catch : baller.

Catcher.—Gober, attrapeur, receveur.
Coach.—Entraîneur, exciter, conseiller.
Coacher.—Entraîneur, moniteur, conseiller.
Curve.—Une courbe, de la courbe ; in-curve, courbe à droite ; out-curve, courbe à gauche ; straight-curve, courbe régulière.
Deck.—En garde, suivant, en attendant ; Morin on deck : Morin en garde ! **Diamond**.—La chambre, le carreau, le losange.
Fair.—Bon, franc ; fair ball, francie, bonne ; fair ground, le champ permis, dans le jeu.
Fair hit : un coup bon, un coup franc.
Field.—Champ, terrain ; les field, les champs ; right-field, le champ droit ; left-field, le champ gauche ; center-field, le champ-centre ; right-fielder, le champ droit, gardien du... ; center-fielder, le champ-centre, gardien du... ; infield, dans la chambre, dans le losange, dans le carreau ; outfield, hors chambre, hors carreau.

Fly.—Une chandelle, un vol ; jouer au fly, jouer à la chandelle à l'hirondelle.
Foul.—Nulle, fausse balle, foul ground, terrain des nulle, terrain défendu, hors du jeu ; foul line, ligne des nulle ; foul tip, frôlée, effleurée ; foul ball, une nulle, une fausse.
Gaiters.—Jambières.
Game.—Une joute, une partie.
Ground.—Champ, terrain ; fair ground, dans le jeu, le champ des bonnes, le champ permis ; foul ground, hors du jeu, le champ des nulle, le champ défendu.
Grounder.—Un lapin, une rasante balle, une fauchante ou une fauche ; frapper des grounders, faucher raser, avec la balle.
Hit.—Un coup ; one base hit, coup d'un but ; three base hit, coup de 3 buts ; home hit, coup de ronde ; fair hit, coup bon, coup franc ; ground hit, fauche ou coup de faux.

Home.—Le fond, le centre ; home hit ! Au fond ! Au centre ! home plate, plaque de fond ; home run, coup de fond, une course à fond ; home base, but de fond, de centre.
Inning.—Manche, épreuve.
Liner.—Une flèche.
Mask.—Masque, visière, protégé-figure.
Match.—Joute, partie.
Muff.—Rater, manquer, farfouiller ; balle mufée ; balle ratée, manquée, farfouillée ; des muffs, ratés.
Out.—Mort, hors du jeu, dehors ; You're out : Mort ! hors-jeu ! de hors ! Out on base, mort, tué au but.
Pinch-Hitter.—Batteur, frappeur d'urgence.
Pitch.—Lancer, servir, donner.
Pitcher.—Lanceur, servant, donneur.
Play !—Au jeu ! double-play, un doublé ; triple-play, un triplé.
Rooter.—Partisan, excitateur.
Run.—Une ronde, un tour ; home-run, une ronde, une course à fond, un tour complet ; half-run, un demi-tour ; earned runs, points gagnés.

Safe !—Sauf ! Safe on first, sauf au premier.
Score.—Tableau, carnet ; état de la partie, résultat ; pointage, marquage ; tenir le score : pointer, marquer ; scorer : pointeur, marqueur.
Scrub.—Joueur à la roide, et non au scrub.
Short-stop.—Le bloqueur, l'arrêt-court.
Skunk, scogne.—Epreuve, manche nulle.
Side.—Un camp, une équipe, un côté ; sides, les camps ; Side at bat : l'équipe à la batte ; Side in field : l'équipe au champ.
Spareman.—Substitut, homme de réserve.

Strike.—Prise, frappe ; strike...one ! Prise... une ! strike...two ! Prise... deux ! strike...three, out ! Prise... trois, mort ! strike-out, fusiller, un joueur ; un homme strike-e, un homme fusillé.
Sweater.—Chandail, tricot.
Team.—Équipe.
Time !—Halte !
Umpire.—L'arbitre.
 to umpire, arbitrer, juger.
White-wash.—Lessive, blanchissage, un savon, une déroute, une défaite.
Wild.—Biaise, écart ; wild ball, un écart, une biaise ; le pitcher est wild : le lanceur écarte, biaise, dévie les balles ; un pitcher wild : un biaiseur.
Wrist-band.—Garde-poignet.
 Abbé Etienne BLANCHARD.
 Ecole Théologique.
 Issy-les-Moulineaux, France.
 Mars, 1914.

Nos dépositaires

On peut se procurer le "Droit" aux endroits suivants :

- BASSE-VILLE**
 Nap. Bernier, 607 St. Patrice.
 Ed. Tessier, 144 King Edward.
 A. Navion, 195 Water.
 W. Rhéaume, 303 Clarence.
 Mme Bender, 223 Cumberland.
 Mme Paquette, 303 Murray.
 Mme Bourque, 505 St. Patrice.
 Mme Fautoux, 207 Church.
 M. Proulx, 615 St. Patrice.
 M. Alph. Gravelle, 415 St. Patrice.
 P. C. Guillaume—Sussex et York.
 J. G. Ferland—427, Sussex.
 M. Labelle, 331 Dalhousie.
 Dame McNichol—278 Dalhousie.
 N. A. Godin—280, Dalhousie.
 L. Moquin—269, Dalhousie.
 Dame Beauchamp—254, Dalhousie.
 T. E. Bureau, 226 Dalhousie.
 J. Landry—178, Dalhousie.
 C. Proulx—64, Water.
 M. e Lafleur—356, Rideau.
 M. Motard—519 St. Patrick.
 E. J. Larose—168, Rideau.
 M. Desjardins—239, Rideau.
 Mme J. Bourgeois—307 1/2 Cum.
 Mme Valiquette, 98 King.
 (Côte de Sable)
 L. Z. Caron, 268 Nelson.
 O'Brien, 141 rue Nicholas.

- ST JEAN BAPTISTE**
 T. Sauriole, 330 Preston.
 Nap. Jeanveaux, 325 Rochester.
 Restaurant Nat. 702 Somerset.
 A. Boivin—80, Queen Ouest.
 J. Séguin—787, Somerset.
- HINTONBURG**
 F. Labonté, 1078 Wellington.
 E. Céré, 61 Pinhey.
 G. B. Verdon, 38 Sterling Ave.
 D. B. Craig, 980 Wellington.

- MECHANICSVILLE**
 A Bergeron, 64 Brunsville.

- A HULL**
 M. Cloutier, 8 Riauxville, Hull.
 L. G. Dumontier, Rue du pont.
 H. Groulx—81, Champlain.
 A. Larocque—148, Maisonneuve.
 Mlle Lapierre—Rue Champlain.
 Mlle Cousineau—Hull.
 Mlle Séguin, coin Dupont et Wellington.

- M. M. Latrimouille, 163 Laurier.**
 M. E. Vadeboncoeur, 2 Cartier.
 M. Desrosiers, 39 St. Cuthbert.
 M. Alp. Raymond, 210 Champlain.
 M. Z. Viau, 109 Principale.
 M. Ad. Leblanc, 27 Wellington.
 M. E. Charette, 61 Philomom.
 L. Sabourin, 130 Montcalm.
 E. Gagner, 84 Wall.
 M. Chenier, 65 St-Hyacinthe.
 M. St Julien, 77 Charles.
 M. Cousineau, 2 St-Etienne.
 A. Charlebois, coin St-Florent et Adélaïde.
 Jos. Labelle, coin St-Henri et St-Etienne.
 H. Paquet, 32 St-Rédempteur.

- AYLMER**
 J. Séguin, Aylmer Est.

GRAND CONCOURS DU "DROIT"

Tous les enfants des écoles Catholiques des Provinces d'Ontario et de Québec peuvent prendre part à ce Concours.

VOICI LES CONDITIONS

Tous les jours le "Droit" publiera 10 numéros heureux. Ceux dont la prime portera un de ces numéros heureux recevront un cadeau d'environ deux piastres en s'adressant au "Droit" et en présentant les SIX COUPONS qui ont précédé le jour de la publication du numéro heureux.

Pour autres détails voyez le coupon en dernière page.

Instructions pour les cadeaux aux abonnés qui reçoivent le journal par la malle

La valeur du cadeau sera de deux piastres pour l'édition quotidienne et de une piastre pour l'édition hebdomadaire.

Si vous n'êtes pas abonné vous devez payer un abonnement d'un an pour retirer le cadeau.

Si vous êtes déjà abonné vous devrez payer vos arriérés avant le réclamer le cadeau.

Nous consentirons toujours à déduire la valeur du cadeau sur le prix de l'abonnement d'un an.

Pour les abonnés de la campagne IL N'EST PAS NECESSAIRE D'ENVOYER LES COUPONS. Il suffit de nous retourner votre prime numérotée avec 10 sous pour frais de malle.

N. B.—Si c'est un enfant qui réclame un cadeau il doit nous envoyer le nom de ses parents et dire si ils sont abonné ou non.

Vous pouvez vous procurer le "Droit" en adressant une carte à "Le Droit", Casier 554, Ottawa, Ont.

Les écoles qui en feront la demande recevront autant de PRIMES NUMEROTES qu'il y a d'élèves.

LISTE DES CADEAUX

Voici une liste des cadeaux parmi lesquels les possesseurs des numéros heureux pourront choisir à volonté.

Livres.—Nous avons pensé faire oeuvre nationale en répandant parmi le peuple la littérature canadienne-française, on verra par la liste ci-dessous qu'il y a beaucoup à choisir.

SERIE 300 A 10 SOUS

- 1—Les Pionniers Canadiens, Légendes... Casgrain
- 2—Une paroisse Canadienne... Casgrain
- 3—Trois Légendes de mon pays... Taché
- 4—L'Enfant perdu et retrouvé... Proulx
- 5—La Terre paternelle... Lacombe
- 6—Gamache et le Labrador... Ferland
- 7—Moeurs et Coutumes Canadiennes... Massicotte
- 8—Biographies de NN. SS. Laval et Plessis... Mgr Têtu

SERIE 400 A 15 SOUS

- 1—Biographies de NN. SS. Taché et Bourget... L. O. David
- 2—Anecdotes... De Gaspé
- 3—Histoire des Etats-Unis... Sylva Clapin
- 4—Nouvelles et Récits... Gagnon
- 5—Jean Rivard, le défricheur... Grin-Lajoie
- 6—Jean Rivard, l'économiste... Gerin-Lajoie
- 7—Les Machabées de la Nouvelle-France... Marmette
- 8—Athlètes Canadiens Français... Massicotte
- 9—Prêtres et Religieux du Canada... Auclair

SERIE 500 A 30 SOUS

- 1—Fort et Château St. Louis... F. Gagnon
- 2—Récits de voyages... A. Gagnon
- 3—Points de doctrine catholique... Card. Gibbons
- 4—A l'oeuvre et à l'épreuve... Laure Conan

SERIE 600 A 25 SOUS

- 1—Un voyageur des Pays d'en haut... Dugas
- 2—Légendes du Nord-Ouest... Dugas
- 3—Histoire populaire du Canada... Larue
- 4—Conférences et Discours... Routhier
- 5—L'Oubliée... Laure Conan

SERIE 700 A 40 SOUS

- 1—Poésies... Crémazie
- 2—Lafontaine et son Temps... Decelles
- 3—Cartier et son Temps... Decelles
- 4—Anecdotes... Massicotte
- 5—Le Pèlerin de Ste-Anne... P. Lemay
- 6—Les Bastonnais... L'Espérance
- 7—Vingt années de Mission... Mgr Taché

SERIE 800 A 60 SOUS

- 1—Les Anciens Canadiens... De Gaspé
 - 2—Chansons Populaires... Gagnon
 - 3—Noëls Anciens de la N. F... Myrand
 - 4—Oeuvres Complètes de Crémazie.
- Compte-rendu du premier Congrès de l'Association Canadienne Française d'Ontario... 50 sous
 Dictionnaires Larousse... 75 sous

AUTRES PRIX

- Poivrière et Salière en argent... 50 sous
 Une série de ciseaux... 75 sous
 Baromètres-Maisonnettes... \$1.00
 Baromètres-Maisonnettes... \$1.50
 Cadrans-Réveille-matin... \$1.25
 Cadrans-Réveille-matin... \$1.50
 Ou encore \$2.00 en à-compte sur l'abonnement.

La Balle au Camp en France

La Société Française de Publications Sportives vient de publier un guide de balle-au-camp, sous le titre de : "La base-ball, histoire, règles et méthodes."

Ce jeu n'est que récemment revenu, pour ainsi dire, dans son pays natal.

En effet, un jeu primitif de balle-au-camp existe en France depuis plusieurs siècles. On lui donne différents noms : à Bordeaux, on l'appelle, balle-au-but ; à Issy, balle-au-camp ; en Normandie, balle-au-franc, dans cette partie de la France, on donne au mot franc le sens de bâton ou gourdin. On désigne le lanceur sous le nom de servant ; le receveur sous le nom de gober. Or,

appelle aussi ce jeu la thèque dans plusieurs endroits de la France.

Il n'est pas étonnant que les Français ne reconnaissent plus le "base-ball" tel que joué maintenant. Dans le cas présent, ce sont les Américains, qui, contrairement à l'ordinaire, ont compliqué les choses. D'un jeu simple, ils en ont fait un phénomène de complications composé de quatre-vingt-six règles subdivisées en cent trente-six sections.

Les lecteurs du "Bulletin" se demanderont peut-être comment on a traduit en français les américanimes et les termes baroques du jeu national des fils d'Oncle Sam.

L'adaptation au français en a



Les Pianos Mason & Risch

Le succès du Piano Mason et Risch n'a été rien moins que l'appréciation populaire de sa véritable valeur.

Le possesseur d'un piano Mason et Risch se réjouit continuellement de la splendide tonalité de cet instrument.

Vous en ferez de même.

Seuls Agents
JOHN RAPER PIANO CO.
 179 rue Sparks.

Les Allumettes Empoisonnées

A moins de deux ans il sera illégal d'acheter ou de se servir d'allumettes empoisonnées et phosphoreuses.

Tout le monde devrait commencer à employer les ALLUMETTES NON-EMPOISONNEES "SESQUI" d'EDDY et assurer ainsi la sûreté dans votre demeure.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOUCAT POUR ONTARIO ET QUEBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
65, rue Rideau, Angle des rues Kideau et Sussex, Ottawa, Ont.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
AGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau et Sussex, Ottawa.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91, rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOUCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE.
Avocats
163 rue Principale
(Via-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 8770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

Dr ANTONIO PELLETIER
Des hôpitaux de Paris, médecin de l'Institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull.
MEDECINE GENERALE
Spécialement maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. R. 523

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes
551 St. PATRICE, Coin Pinard
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 7 à 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue Somerset 9 à 10 a.m. Ottawa
3 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 2935

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada".
Téls. R. 2368, 1832 OTTAWA, Ont.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison
Restauration de toutes sortes à bref délai
Tél. Queen1212

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées
866 rue St-Patrice. Phone R. 804

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charroter de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4833. 15 août

J. H. BRUNET
MARCHEL-FERREUR
Rue Victoria, coin Maisonneuve, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de courses et de courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1635. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferberlantier, Couvreur, Poseur de Corniches
Grande attention aux commandes de la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN
Tél. Q. 8204. 3 juin

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grands Vitres, etc.
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donner gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALL USIE, OTTAWA
Tél. R. 2092. 3 juin

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405 2 sept.

PLOMBERIE MODERNE ET SANITAIRE
CHAUFFAGE à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUE
67, AVE PARENT,
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prélarts, Carosés de bébés, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMEY, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelas, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devs, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011

Hôpital des Bicycles.
Achetez le Bicycle bien connu. Je suis l'agent exclusif pour les fameux Bicycles Massey, Harris et Cleveland, Hopital des Bicycles. Docteur Lafleur, 9 rue Youville, Hull, Tel. Q. 6844. P. S. Demandez notre catalogue.

LA PHOTOGRAPHIE
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.
Conservés-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.
J. B. DORION, 118 rue Bank. Près de la rue Albert.

SALON DE PHOTOGRAPHIE "BOSTON"
Nous faisons les meilleures photographies dans n'importe quel genre. Notre spécialité est les cartes postales, que nous livrons en quelques minutes.
190 RUB BANK 16 août

A VEI DRE
Bon bois sec et bois vert
Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.
Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.
S'adresser à M. A. Romain, Tél. Queen 6272 32 Sherwood 9 11

LES DEUX FLOTTES DANS LA MER DU NORD

(Suite de la première page)
près de Soldau, Prusse septentrionale. Une autre division de cavalerie russe a été repoussée avec des pertes dans le voisinage de Neidenburg.

VICTOIRE NAVALE ANGLAISE
Londres, 7.—Dans la première bataille navale de la guerre le contre-torpilleur britannique Lance a été le premier victorieux: il a coulé le navire Keonigen Luise, de la ligne Hambourg-Américaine, qui avait été outillé comme bateau poseur de mines. Le Lance n'a tiré que quatre coups: le premier a détruit le pont du navire; le troisième et le quatrième ont fait disparaître la poupe, et le Keonigen Luise a sombré en six minutes.

L'équipage du Lance a sauvé 28 marins allemands; plusieurs de ces derniers étaient blessés; deux d'entre eux avaient perdu un bras, et quatre autres ont dû se faire amputer une jambe. Personne à bord du Lance ne fut blessée. Le Keonigen Luise a été pris dans l'acte des mines à soixante milles environ de Harwich.

LES PRÉPARATIFS AU CANADA
verra des troupes prendre part à la guerre d'Europe. Tard hier soir le gouvernement a reçu un cablogramme de Sa Majesté le roi George V et des autorités impériales acceptant le contingent de 20,000 hommes offert par le Canada pour servir l'Angleterre. Le Roi avait déjà informé les autorités canadiennes que l'aide des soldats canadiens serait grandement appréciée mais il n'avait pas encore spécifié avec autant de précision le genre d'assistance désirée. Le message d'hier soir était adressé au Gouverneur Général et demandait directement au Canada de venir en aide à la Mère Patrie. La réponse du Canada ne se fit pas attendre et aussitôt des messages furent envoyés dans chaque partie du pays avisant les officiers d'enrôler le plus possible de volontaires de leur division. Il est donc probable que dans une dizaine de jours les 20,000 hommes seront réunis prêts à s'embarquer pour le théâtre de la guerre.

Le conseil de la milice s'est rassemblé sous la direction du Ministre l'hon. Sam Hughes tard hier soir afin de discuter la situation et définir les préparatifs. Le cabinet a reconnu la nécessité d'enrôler des soldats durant son assemblée d'hier et les ordres ont été donnés non pas au commandant de division selon la méthode régulière mais au commandant des unités afin d'épargner tout le temps possible.

On espère que dans une semaine les volontaires seront rendus sur le terrain militaire de Valcartier à Québec où on leur donnera les armes nécessaires. Il est probable que la cavalerie sera organisée au Canada, mais elle ne sera pas nombreuse.

La date du départ n'est pas encore fixée.

SAM HUGHES RESTE AU PAYS
L'on peut déclarer officiellement maintenant que l'hon. Sam Hughes Ministre de la Milice et de la Défense ne sera pas en tête du Contingent Canadien qui part pour l'Europe.

Le Co. Hughes est le chef civil de son Département et son rang militaire n'est qu'un incident en rapport avec sa position de Ministre de la Milice et de la Défense. Il est le chef exécutif et administratif de notre force militaire; et est fort bien su que depuis la mention du nom de Sam Hughes comme commandant d'un contingent canadien en Europe, le Premier Ministre et tous les membres du Cabinet se sont opposés fortement à ce que le Colonel parte du pays; c'est ici qu'il peut le plus servir le Canada. On reconnaît qu'il n'a pas son supérieur au pays pour l'organisation et la mobilisation des troupes; il a bien démontré ce fait, il y a quelque temps, lorsqu'en trois jours il a rassemblé dans le camp à Petawawa 13,000 hommes.

Personnellement l'hon. Col. Hughes préférerait mener ses hommes contre l'ennemi; mais il a dû acquiescer aux instances de ses collègues et faire ce que lui impose sa position de tête civile du Département de la Milice: rester au pays.

Il a été rumeur que le Général Lessard de la division de Toronto serait nommé commandant du contingent canadien. A ce propos le Col. Hughes a déclaré: "Il y a quelque temps on a accordé au Général Lessard trois mois de congé pour cause de maladie; dans les circonstances sa nomination est impossible. Le Général Lessard est un soldat de premier ordre. L'on ne peut encore rien dire concernant le commandant du contingent canadien."

IL OFFRE UN REGIMENT
M. Hamilton Galt de Montréal qui était dans la Capitale hier a offert d'organiser un régiment de 1,000 hommes, dont presque tous ont déjà fait du service actif à ses frais et dépens.

C'est la première fois qu'un canadien offre d'organiser un régiment et les autorités militaires ont accepté l'offre généreuse à condition que les autorités impériales approuvent la décision.

Le régiment porterait le nom de Gault's Light Infantry.

LES 43ième PRET A PARTIR
Les officiers du 43ème régiment qui se sont rassemblés hier soir afin de discuter quelle conduite doit suivre le régiment dans la situation actuelle ont décidé unanimement que le régiment doit être choisi comme unité pour faire partie du contingent canadien dont le roi a sollicité les services. On commencera donc immédiatement à faire les préparations nécessaires pour rassembler les hommes et s'exercer. L'enrôlement se poursuit avec activité et même des hommes et des officiers retirés donnent leur nom.

LES RECRUES A QUEBEC
Québec, 7.—Le maire Drouin a annoncé hier que les employés de la ville qui s'enrôleront dans les régiments pour faire du service pendant la guerre auront leur congé et recevront leur plein salaire durant leur absence.

Les Français ont fait une grande manifestation hier soir après une assemblée à laquelle ils ont constitué un comité pour voir en leur famille pendant leur absence. L'agent consulaire a annoncé que tous s'embarqueront à Montréal.

Il y eut parade à travers les rues de la ville et discours patriotiques. Des milliers de personnes y ont pris part.

SPECULATEURS EN CAMPAGNE
Québec, 7.—On rapporte que des spéculateurs et leurs agents parcourent actuellement les campagnes de la région pour acheter tous les produits de la ferme qu'ils peuvent se procurer et même les récoltes sur pied en prévision de l'augmentation des prix par suite de la guerre.

LES NAVIRES SONT RETARDÉS
Québec, 7.—Comme on le prévoyait un peu le départ de l'Empress of Britain, qui devait avoir lieu aujourd'hui est retardé sur des ordres reçus de la compagnie du C. P. R., à Montréal. Le départ est remis à samedi prochain, mais on ne croit pas que le navire parte plus ce jour-là, car les assurances maritimes ont toutes été annulées.

LE MARCHE

Il n'y a absolument rien de stable dans le marché aujourd'hui; les farines n'ont pas augmenté depuis deux jours. Le commerce du fromage pour l'Angleterre est complètement arrêté. Quelques spéculateurs ont offert 12 et 12 1/4 aux syndicats de Brakeville et de Kingston, mais aucune vente n'a été faite.

Dans les cercles d'ordinaire bien renseignés on croit que le gouvernement garantira bientôt les dommages que les bateaux peuvent causer pour les exportations de fromage, tout aussi bien pour celles des blés et des farines; alors et alors seulement le commerce pourra reprendre son cours normal.

D'ici quelques semaines il est certain que le commerce va rester paralysé, surtout en ce qui concerne l'exportation.

Chose certaine c'est que l'Angleterre et même la France comptent sur le Canada pour les soutenir et aussitôt que les flottes ennemies seront localisées, les exportations de provisions de bouche vont reprendre sur une grande échelle. La stagnation actuelle n'est donc que temporaire.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Mr et Mme Alfred Gendron, célèbrent le cinquantenaire de leur union conjugale.

M. et Mme Alfred Gendron ont été l'objet d'une grande fête, mardi matin, à l'occasion de leur jubilé d'or, et toute la journée ils ont reçu des témoignages de haute estime. Pour remercier Dieu de leur avoir conservé une si longue vie et une si bonne santé, les vénérés jubilaires, ont fait chanter une messe solennelle au Sacré-Coeur. Le R. P. Jeannotte, O. M. I., curé officiait, assisté des R. P. Côté et St-Georges. O. M. I. comme diacre et sous-diacre. L'orgue était tenu par M. Jos. Chs. Bachand, petit-fils des vénérés jubilaires; au sanctus M. Adélaïde Gendron chanta un Ave Maria de Gounod. L'église avait été très bien décorée pour la circonstance, fleurs, banderoles, luminaires ornaient le maître-autel et le vaste sanctuaire; le prêtre était revêtu de ses ornements les plus beaux et les plus riches.

Après la cérémonie religieuse, les vénérés jubilaires accompagnés des parents et des amis, se rendirent à leur résidence, où une nouvelle réception devait les surprendre. M. E. R. DesRosiers pharmacien, lut au nom des parents et des amis une magnifique adresse, qui rappelait aux jubilaires d'heureux souvenirs. Vigilance, vertu et charité, telles sont les caractéristiques des bons parents chrétiens, que nous avons trouvés chez nos jubilaires. A leur tour, les vénérés jubilaires, surent remercier leurs parents et amis, en termes choisis, des marques d'estime qu'on venait de leur offrir.

Parmi les nombreux visiteurs l'on remarquait: Rév. M. Bélangier, curé de St-Louis de France Mont., M. Chs. E. Trudeau avocat, St-Michel; Mlle Graziella Trudeau, St-Rémi; Mlle Vanchevstein, St-Rémi; M. et Mde Léa Trudeau, St-Michel; Mde L. V. Dussseau, Toronto; Docteur W. Richard, Toledo Ohio; M. et Mde Georges Trudeau, Toledo Ohio; Mlle Grace Elliott, Mont.; M. et Mde Xavier Isabelle St-Michel; Docteur Jos. Trudeau St-Rémi; Mlle Marie Antoinette Trudeau, St-Rémi; Mde Cartier, St-Rémi; Mde Fautoux, Coaticook; M. et Mde F. X. Gougeon, St-Rémi; Docteur et Mde L. C. Bachand, Sherbrooke; M. et Mde Alex. Guilbault, avocat, maire de Joliette; M. et Mde E. R. DesRosiers ex-échevin du quartier Ottawa; M. et Mde L. V. Bachand, Ottawa; M. et Mde R. H. Parent, Ottawa.

Il y avait aussi un grand nombre de petits-fils et petites-filles des jubilaires.

M. et Mde Alfred Gendron furent toujours des pionniers distingués et loyaux. Ils ont toujours encouragé les bonnes œuvres sociales et religieuses; en un mot, ils furent de fervents chrétiens et des braves pionniers.

Les jubilaires reçurent un grand nombre de cadeaux.

POUR RHUMES ACCOMPAGNÉS DE FIEVRE
POUDRES NERVEUSES DE MATHIEU
Pour tous les Maux de tête et Névralgie

Si votre vendeur ne peut vous en fournir, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., en envoie une boîte de 18 Poudres, franco, sur réception du prix: 25c.

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

Des offres de service seront reçues par le soussigné jusqu'au 15 août de la part de professeurs pour les Ecoles Séparées de la ville d'Ottawa, pour le terme commençant le 1er septembre.

Les salaires sont les suivants: Les professeurs ayant un certificat de troisième classe, \$450; seconde classe, \$500; principal d'écoles ayant trois classes ou moins \$600; principal d'écoles ayant quatre classes ou plus \$700.

Les aspirants titulaires possédant les qualifications pour l'enseignement du français et de l'anglais voudront bien mentionner ce fait en envoyant leurs demandes.

S. M. GENEST, Président, 202 rue Queen, Ottawa. 20 juillet 1914. jno

IL FAUT VOIR

Habits et Imperméables d'hommes, de toutes sortes et à la dernière mode, chez J. A. BERTHIAUME, Angle Dalhousie et St-Patrick, Termes faciles. j.n.o.

Avant de châtier prenez conseil du temps.—Plutarque.

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON Téléphonez pour la connaître Queen 192

LE NOUVEL ONTARIO

Offre à la colonisation des avantages extraordinaires dont les Canadiens français devraient profiter.

SOL FERTILE. MARCHES AVANTAGEUX BEAUX POUVOIR; D'EAU BONNES ROUTES CHEMIN DE FER CLIMAT SALUBRE EGLISES ET ECOLES

Noëlville et les environs
Il y a là, dans la péninsule que forment la Rivière Française et le lac Nipissing, un immense territoire encore boisé, où le sol est d'une fertilité prodigieuse et que le gouvernement voudrait voir coloniser.

Il n'y a pas de meilleures occasions pour ceux qui veulent se créer un avenir ou qui cherchent un endroit avantageux pour y établir leurs enfants.

Outre les terres que le gouvernement est disposé à concéder, il y a plusieurs fermes en vente, avec de bonnes constructions et de bons défrichements commencés.

Dans ces endroits un homme gagne sa vie en défrichant sa terre, par la vente du bois de pulpe et de construction.

Verner, Warren et St Charles
Il y a encore de bons lots à prendre et de bonnes terres à vendre dans les paroisses de Verner, Warren, St Charles, Chelmsford, etc. Autant de paroisses bien organisées, où les fermiers vivent à l'aise.

Le Témiscaming Québécois
Par la même excursion on pourra aussi se rendre dans le Témiscaming Québécois où le sol d'une fertilité prodigieuse fait l'admiration de tout le monde et le bien des heureux habitants de ces pays.

Le Témiscaming Ontarien
Il y a encore dans le Témiscaming Ontarien 1,600,000 acres de terre immensément fertiles et qui ne demandent qu'un peu de travail pour prodigier leurs richesses.

Partout dans ces terrains on récolte des légumes de toutes sortes et en abondance extraordinaire. Le blé mûrit bien et il est de qualité tout à fait supérieure.

Le Nouvel Ontario

Est le pays de l'avenir pour les jeunes gens qui ne craignent pas le travail. Colons, Ouvriers, Marchands, Médecins, Industriels, etc. S'adresser à

M. l'Abbé J. B. L. Bourassa
Missionnaire-Colonisateur du Témiscaming, Haileybury, Ont.

Bureau à Montréal
306 Rue St Antoine, Tel. Bell Uptown 3278
Le soir: 61 Rue Ste Clotilde, Tel. Bell Westmount 2661

ou à "COLONISATION" Syndicat d'Ouvriers Sociales

Casier 554 OTTAWA, Ont.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS—Vents légers et modérés. Beau et chaud aujourd'hui et demain.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

Table with 3 columns: Number, Prime, Amount. Includes numbers like 7442, 16543, 23507.

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui, devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

Guerre Franco-Prussienne

1870-1871 SEPT AOUT 1870 Les troupes françaises reçoivent l'ordre d'occuper de retraiter quelque peu des rives du Rhin.

FAITS-OTTAWA

En vacance. M. L. K. Laflamme, secrétaire de l'honorable M. Nantel, est parti avec Mme et Mlle Laflamme pour un voyage de quelques semaines en automobile à travers les Etats Unis.

En voyage M. et Mme J. Albert Foisy, de Fall River, Mass., sont en visite à Ottawa, les hôtes de MM. J. E. De Blois et J. A. Caron, de la rue Nicolas.

Des garde-malades canadiennes. Mlle Grace Moore, présidente de l'Association des garde-malades gradées a déjà enrôlé plusieurs garde-malades qui offrent leurs services au Ministère de la Milice à la demande de la Secrétaire-Générale de l'Association Mlle Gunn de Toronto.

Un journaliste militaire Le Major Frédéric Hamilton a été promu au grade de lieutenant-colonel par le Département de la Milice Canadienne aujourd'hui.

DECES Lisette Galipeau, épouse de Fabien Bélanger décédée, mercredi le 25 août, a été inhumée aujourd'hui à St-Joseph d'Orléans.

LES TROUPES ALLEMANDES ENTRENT À LIÈGE

Les Allemands seraient entrés à Liège cet avant-midi après de sanglants combats. Les forts tiennent encore. Plus de quatre cents mille hommes de troupes allemandes marchent sur la capitale belge par deux chemins différents.

UNE NOUVELLE VICTOIRE BELGE SUR LES ALLEMANDS PRÈS DE LIÈGE

Paris, 7.—Des rapports officiels reçus ici disent que les troupes allemandes sont tentrées dans la ville de Liège, mais qu'ils n'ont pu s'emparer des forts. De féroces batailles se sont livrées dans plusieurs des rues de la ville.

Bruxelles, 7.—On rapporte que 400,000 Allemands se dirigent de Aix-la-Chapelle vers cette ville en deux colonnes. L'une suit le chemin direct qui mène à Liège, l'autre s'avance dans la vallée de la rivière Vesdre qui se confond avec la Mause à Liège.

Paris, 7.—On annonce officiellement que la Norvège a informé la France que toutes les menaces de l'Allemagne ne l'empêcheraient pas de défendre sa neutralité.

EN GUERRE M. Charles Gauthier, employé du Droit, part demain d'Ottawa pour retourner en France, son pays natal.

LES EQUIPEMENTS MILITAIRES Depuis que la guerre est déclarée le département de la milice ici est très fréquenté par des commerçants qui désirent négocier avec le département pour fournir un contingent canadien des chevaux et tout ce qui lui est nécessaire pour le service actif.

PROPOSITIONS HONTEUSES DE L'ALLEMAGNE Londres, 7.—Le Premier Ministre Asquith a indiqué à la Chambre des Communes hier combien le Papier Blanc émis par le gouvernement montrait les efforts ardu et continus de Sir Edward Grey, le Secrétaire britannique des Affaires Étrangères, pour conserver dans l'Europe une paix honorable et durable.

L'ITALIE CHASSE LES NAVIRES ALLEMANDS Rome, 7.—Le gouvernement italien a donné ordre aux navires allemands le "Breslau" et le "Goeben" de quitter la baie de Messine où ils se sont enfilés de la flotte anglaise-française.

LA NAVIGATION RETARDEE Québec, 7.—Le steamer "Victorian" de la ligne Allan, arrivé hier soir, de Montréal et qui devait partir aujourd'hui pour Liverpool est encore à l'ancre dans le port de Québec et on ne sait quand il partira.

COUPON DU "DROIT" POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS VENDREDI 7 AOUT 1914 Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

AVIS M. J. P. Paquette peintre vitreux de Rochester ville désire annoncer au public qu'il est maintenant installé à Eastview Centre, coin des rues Alice et Chemin de Montréal.

LA SANTÉ DE MGR LATULIPPE

(Service du "Droit") La santé de Mgr Latulippe s'améliore assez bien, nous dit une dépêche de Haileybury; à moins de complications imprévues, il est sauvé.

DIX-SEPT ANS D'EPISCOPAT

Montréal, 7.—Demain, Mgr l'archevêque célébrera par une grand-messe pontificale solennelle dans l'église cathédrale à 10 heures du matin le dix-septième anniversaire de son élévation à l'épiscopat.

TOMBOLA A ST-FRANCOIS D'ASSISES

N'oubliez pas de patronner la tombola des RR. PP. Capucins dans la Salle Paroissiale de St-François d'Assise, rue Melrose. Les recettes de la tombola seront allouées à l'érection de la nouvelle église St-François. La tombola durera tout le mois d'août.

MME WILSON EST DÉCÉDÉE

(Service du "Droit") L'épouse du Président des Etats-Unis est décédée hier après-midi après une longue maladie. Toute sa famille présente.

PIQUE-NIQUE

Le premier pique-nique des charpentiers-menuisiers d'Ottawa aura lieu au parc Belisle, samedi le 8 août. Grand programme de courses et de jeux.

lucidité et c'est dans sa chambre que le président réglait bon nombre de questions politiques. C'est de là que M. Wilson a envoyé ses offres de médiation aux puissances européennes en conflit, de là qu'il a envoyé des instructions pour que l'on vienne en aide aux Américains retenus en Europe malgré eux par la guerre.

Ceux-là seuls qui sont dans l'intimité du président savent à quelle épreuve il est soumis.

M. BOURASSA REVIENT

(Service du "Droit") Montréal, 7.—Le "Devoir" a reçu ce matin câblogramme de son Directeur qui dissipe le malaise que causait l'absence complète de nouvelles de M. Bourassa depuis une dizaine de jours.

Le Président était resté auprès d'elle aussi longtemps que le lui permettaient ses occupations. La malade le demandait toutes les fois qu'elle avait un moment de



Instrument acoustique "Petit Géant"

Cet article est notre plus récente importation; c'est le plus petit instrument acoustique qui soit fabriqué. On peut le porter facilement; ses dimensions sont celles d'une montre ordinaire.

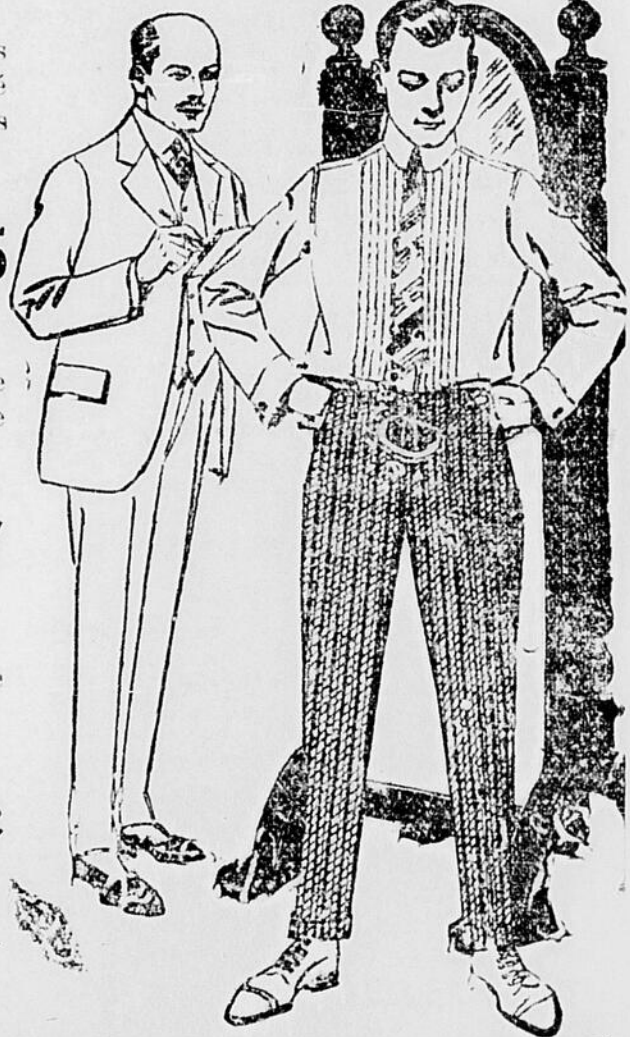
The OTTAWA OPTICAL PARLOR J. H. de Silberg, Optométriste. 119 rus Sparks, Tél Q. 2345

La lumière vient de Dieu aux astres et des astres à nous.

BRYSON-GRAHAM Ltd.

Pantalons pour hommes marqués spécialement à \$2.49 la paire

Une grande variété de patrons. Le prix régulier n'est pas élevé à \$3.50 la paire. Vente de beaux pantalons en drap "Worsted" et "tweed", des modèles les plus nouveaux, avec attaches pour ceintures, courroies de côté et attaches sûreté aux poches.



Grande Vente d'Habilllements pour garçonnets - \$4.95

Valant régulièrement \$7 et \$8. Voyez les. Vente d'habilllements en "worsted" et "tweed", pour garçonnets, le modèle le plus nouveau, à double parement, avec pantalon genre "bloomer".

Habilllements Lavables, pour Garçonnets, offerts à 59¢

Ceci mérite un examen spécial Habilllements lavables pour garçonnets, modèle "buster", avec pantalon genre "bloomer". Grand choix. Régulier \$1.00. Prix de vente 59c.

Blouse avec Collet - - - 23c

Le prix régulier est de 50 cents. Blouses pour garçonnets, avec collets et courroie ajustable. Tous les plus nouveaux modèles à rayures et blanc uni. Régulier 50c. Prix de vente 23c.

Téléphonez Q. 89 pour Epicerie

THE NOIR MARQUE "CARAVANE RUSSE." En boîtes hermétiquement fermées d'une demi-livre. \$2.00 LA BOITE. THE NOIR DE CEYLAN MARQUE "NECTAR" Importé directement et mis en boîtes de cinq livres. \$2.50 LA BOITE.

BON CAFE

Tous nos cafés sont des plus soigneusement choisis et mélangés. Ils sont fraîchement rôtis et moulus sur commande. NOTRE MELANGE SPECIAL DE RICHE MOCHA ARABE ET CAFE DE JAVA a la saveur et la force.

THE NOIR BOUQUET DE CEYLAN

Un thé qui provient des meilleures plantations. Nous le choisissons pour ses hautes qualités en saveur et en force. 50 CENTS LA LIVRE OU BOITE DE 5 LIVRES POUR \$2.25. LES MEILLEURES MELANGES DE THE DU JAPON. Nous avons la meilleure valeur à des prix se chiffrant de 25 à 50 cents la livre.

Chapeaux durs noirs pour hommes marque Georges V

Nous avons un bel assortiment de chapeaux durs noirs, pour hommes, de toutes formes et grandeurs. Nous avons la haute calotte avec bords légèrement recourbés ou la calotte moyenne avec courbure très prononcée.

Bas en coton blanc pour hommes, lustrés soie peigne sans couture. Grandeurs 10, 10 1/2, 11. Prix 25c. la paire.

Bas en cachemire blanc, talon et bout doubles, sans couture, bonne pesanture pour l'été. Grandeur 10, 10 1/2, 11. Prix 35c. la paire.

Chemises négligées et chemises "lounge" pour garçonnets, de beaux patrons unis, couleurs durables, grandeurs 1 à 14. Régulier 75 cents. Prix 50 cents.

Bottines pour Hommes, Samedi seulement \$3.49 la paire

120 paires de bottines pour hommes, en veau tan boutonnées ou lacées, veau "gunmetal" veau "boise", poulain verni ou chevreau "kid" Vici. Toutes les nouvelles formes de la saison.

BOTTINES POUR GARÇONNETS, SAMEDI, \$2.39. 200 paires de bottines pour garçonnets, boutonnées ou lacées, en veau "box" et veau "gunmetal".

SACOCHES A MAIN, POUR DAMES, 87c. 200 sacoches à main, des modèles les plus nouveaux de cette année.

Souliers en Canevas Blanc, pour Hommes, Samedi - - - \$1.39

60 paires de souliers et bottines en canevas blanc, avec semelles en cuir, pour hommes. Grandeurs 7 à 11. Spécial pour samedi \$1.39

Ouvert à 8.05 a.m. | BRYSON-GRAHAM LIMITED | Téléphone Queen 7100 | BRYSON-GRAHAM LIMITED | Fermé à 6. p. m.